JANVIER-FÉVRIER 2025
N° 102

ZOO LE MAG

BD • COMICS • MANGA • ET BIEN PLUS ENCORE !

50 ANS ET DÉJÀ IMMORTEL

MÉTAL HURLANT FÊTE SON ANNIVERSAIRE

PREVIEW
IMPACT

PLANCHES COMMENTÉES
U.C.C DOLORES

52E FIBD
ANGOULÊME 2025

9519474
3 770012 008680
OFFERT

Le Fantôme de l'Opéra
Une bande dessinée de Paul et Gaëtan Brizzi
qui sublime le chef-d'œuvre de Gaston Leroux
Futuropolis
Des livres de bande dessinée

© Futuropolis 2024

ZOO Numéro 102 • Janvier- Février 2025

SOMMAIRE

#ZOOVOUSPARLE

04 2025 ! Bulles, cases & Rock'n'roll !
06 Le ZOO'genda

#FIBD2025

08 Exposition Posy Simmonds
10 Exposition Superman
12 Exposition Gou Tanabe X H.P. Lovecraft
14 Exposition Julie Birmant

#POLAR

16 Lune de miel, T. 1
18 Le Fantôme de l'Opéra
19 Havana Split, T. 1
20 Calle Málaga

#DOSSIERIMPACT

22 Interview d'Olivier Norek et Frédéric Pontarolo
23 Preview

#ÉPOPÉE

31 Le Sacrifice des aigles, T. 1
31 Gone with the Wind, T. 2
32 Le Grand Monde
33 Le Maître de California Hill

#ENCOUVERTURE

34 Métal Hurlant fête ses 50 ans

#SF

36 Islander, T. 1
38 Bestia, T. 1
39 Avaler la Lune, T. 1
39 Flesh Empire
44 Les Salamandres

#DOSSIERU.C.C.DOLORES

40 Interview de Didier Tarquin
41 Planches commentées

#FANTASTIQUES

45 Aux soirs de grande ardeur
45 Anzuelo
46 Daemon
48 Les 5 terres, T. 14
49 Foudroyants, T. 1
49 La Cité Ardente, T. 4

#JEUNESSE

50 L'Enfantome
50 Lina, T. 1

#YOUNGADULT

52 Yon, T. 1
52 Lover Dose

#JEUDESOCIÉTÉ

54 Azul Duel

#ZOOMMAGE

56 Derib

#HISTOIRE

58 L'Abîme de l'oubli
59 Les Jardins Invisibles, T. 1
60 Journal inquiet d'Istanbul, T. 2
60 Le Secret de Miss Green
61 Le Chœur des sardinières
61 Salvator Mundi

#HUMOUR

62 Le Démon de mamie ou la sénescence enchantée
64 Première Dame
64 Les Fesses à Bardot
65 FAN MAN, L'homme au ventilo
66 Shin Zéro, T. 1

#ZOOVOUSPARLE #BONNEANNÉE #FESTIVALS

2025 ! BULLES, CASES & ROCK'N'ROLL !

C'est dans la fureur des bulles et des amplis guitares qu'on fête la nouvelle année et c'est tant mieux ! Depuis 50 ans, un son métal n'a jamais cessé d'hurler dans les cases. Quel anniversaire pour tous ces dessineux Mœbius, Druillet, Tardi, Montellier, Cestac et les autres… aujourd'hui stars du 9e art, qui ont ouvert la voie à une jeune génération talentueuse. Plongez avec nous dans l'histoire du magazine *Métal Hurlant* (en couverture), le 52e festival d'Angoulême et des superbes histoires à découvrir.

Des bulles, des bulles et encore des bulles à consommer sans modération pour cette nouvelle année qui commence. Et c'est sous les meilleurs auspices que ça démarre ! Préparez gants, bonnet et écharpe, direction Angoulême et son festival international. Premier passage obligé, le stand ZOO, dans le chapiteau Le Monde des Bulles, pour retrouver votre magazine préféré mais aussi les anciens numéros pour compléter votre collection et rencontrer bien sûr toute l'équipe de ZOO. D'ailleurs on vous prépare pleins de surprises et de belles rencontres avec des auteurs et des autrices. Pour vous tenir au courant, rendez-vous sur le site, les réseaux et l'app ZOO.

Ensuite petite balade, toujours un peu sportive (ça monte et ça descend) dans la cité charentaise pour découvrir les expos. Pas de panique, on vous présente dans ce numéro une sélection de celles à ne pas manquer. Vous connaissez la vie personnelle de Superman ? Venez découvrir le coté « man » plutôt que « super » du personnage au Vaisseau Mœbius. Ou le travail de la super autrice Posy Simmond qui nous montre ses carnets, jamais présentés au public. Si vous voulez frémir un peu, délectez-vous des dessins du mangaka Gou Tanabe autour de son adaptation de l'œuvre de HP Lovecraft. Et pour un petit vent de liberté, laissez-vous séduire par le travail de la scénariste Julie Birmant avec l'exposition « Les Herbes folles » au Musée du papier. Il y en a bien pour tous les goûts, cette année au FIBD.

Pour continuer la fête, avec des bougies à souffler, redécouvrez l'ovni *Métal Hurlant*. Cette aventure éditoriale unique qui fit grandir le 9e art est mise à l'honneur dans le Mag. Un dossier central vous raconte les débuts de cette belle histoire et la suite cinquante ans après. La SF fonctionne toujours et quel plaisir de lire l'interview de l'auteur Didier Tarquin, en exclusivité, avec ses commentaires de planches pour la sortie du tome 6 d'*UCC Dolores*, son western intergalactique. Dans un autre genre, le romancier Olivier Norek et le dessinateur Frédéric Pontarolo nous expliquent la genèse de l'adaptation BD du polar écolo *Impact* avec en bonus 8 pages de preview ! Enfin, vous pourrez aussi, dans ce numéro, vous laissez embarquer à Cuba pour un polar exaltant, à l'Opéra à l'ombre du fantôme ou au palais de l'Elysée !
Allez bon voyage à tous et surtout on vous souhaite une belle année 2025 pleine de lecture et de découverte.

L'équipe ZOO

LA RECO DE ZOZO !

1

CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET

2

TÉLÉCHARGEZ ZOO L'APP

3

RECEVEZ ZOO LE MAG CHEZ VOUS

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Nicolas Gouju

ÉDITION :
Christophe Vilain

MISE EN PAGES :
Aude de Rochebouët

RÉDACTION DE CE NUMÉRO :
Hélène Beney, Pierre Fontanier, Frédéric Grivaud, Marine Lannot, Thierry Lemaire, Thibaut Midavaine, Frédéric Ruaz, François Samson, Christophe Steffan et Jean-Laurent Truc

ZOO EST UN MAGAZINE ÉDITÉ PAR :
Culture Media SAS
13, rue Nicolas Chuquet, 75017 Paris
RCS Paris 839 502 143
Dépôt légal à parution.
Imprimé en France par MORDACQ

Ce magazine est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement.

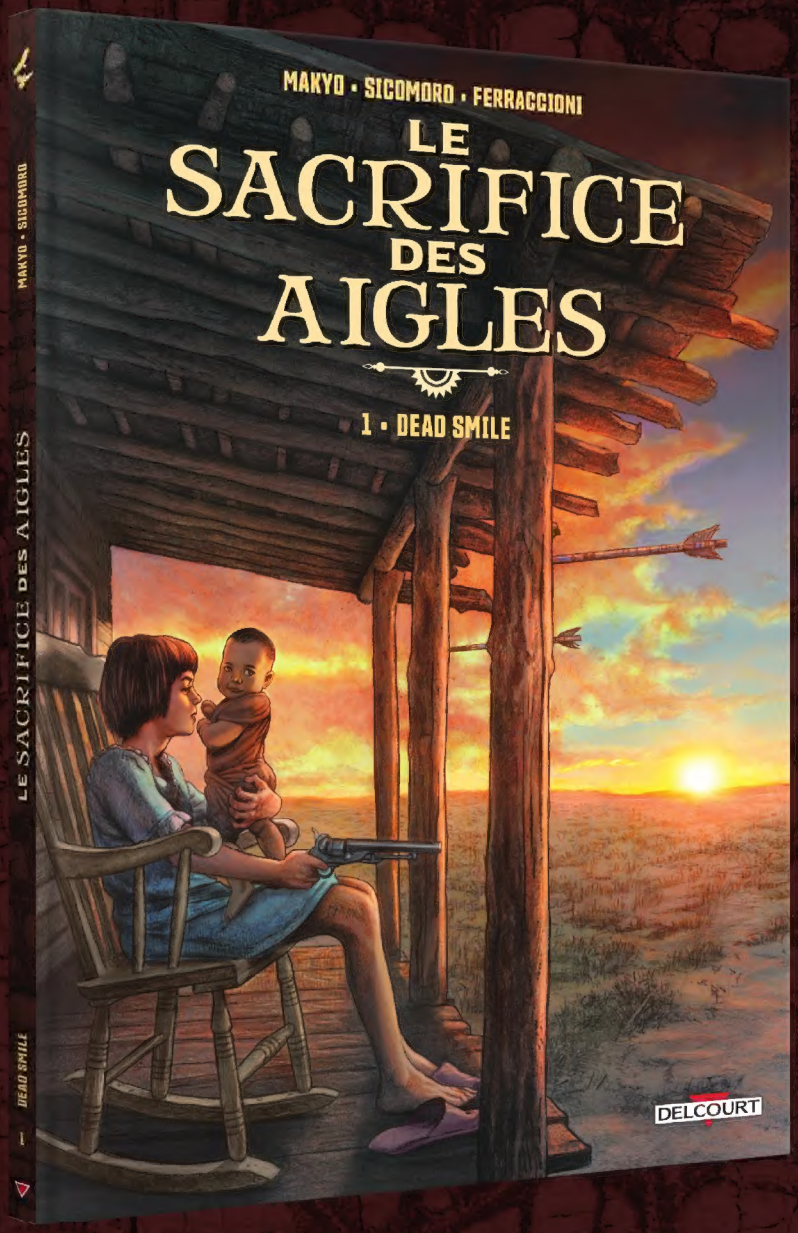
Les documents reçus ne pourront être retournés.
Tous droits de reproduction réservés.

VISUEL DE COUVERTURE :
© Les Humanoïdes Associés

WWW.ZOOLEMAG.COM

NÉS DE LA GUERRE, ILS SONT L'INCARNATION DU BIEN ET DU MAL.

LE SACRIFICE DES AIGLES



TOME 1
DISPONIBLE
EN LIBRAIRIE

DELCOURT

#ZOOGENDA #FESTIVALS #JEU

LE ZOO'GENDA!

Comme chaque année fin janvier, le premier grand rendez-vous des bédéphiles est à Angoulême. Les passionnés de jeux pourront faire un tour à Cannes et les autres prendre l'air à Bulles en Val. Beau programme en perspective.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE 2025

Le FIBD fête sa 52e édition !

Le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2025 promet une programmation riche et diversifiée, marquant sa 52e édition. Cette année, l'effervescence créative de la bande dessinée espagnole sera à l'honneur grâce au soutien du gouvernement espagnol, célébrant ses talents passés et futurs dans un espace dédié. Une exposition se tiendra sur le parvis de l'hôtel de ville d'Angoulême retraçant l'histoire de la bande dessinée espagnol. Parmi les autres expositions phares, on retrouvera une rétrospective sur l'œuvre de Posy Simmonds, Grand Prix 2024, et une autre sur Julie Birmant, récompensée pour son scénario (prix Goscinny 2024) explorant le couple Dali et Gala. L'exposition jeunesse plongera dans l'univers fascinant des contes, mêlant merveilleux et effroi.

du 30 janvier au 2 février

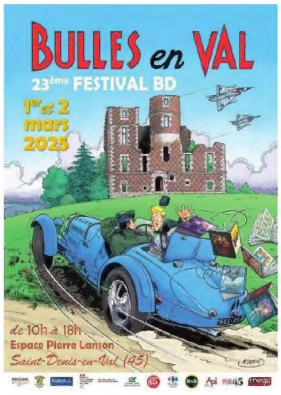
Angoulême

Tarif réduit sur justificatif ; Tarif jeune pour les 10 à 17 ans ; Gratuit pour les moins de 10 ans ; Pass disponible sur : https://fb-events.tickandlive.com/?idwl=1

BULLES EN VAL, 23E FESTIVAL DE BD

Prenez de l'altitude avec cette édition ! Décollage dès janvier. Pendant un mois, décorez un avion géant (accès libre) dans les locaux de la médiathèque de la Loire.

Entre ateliers de création d'avions de bois, animations sur tablette ou projection du film « La disparition des Lucioles » de Vincent Marie qui nous plonge dans les paysages des espaces ruraux sous les crayons de grands artistes comme Etienne Davodeau ou Pascal Rabaté, pas le temps de s'ennuyer avant l'événement. L'affiche est signée par Matthieu Durand, invité d'honneur et spécialiste de l'aviation avec ses reprises des aventures de Tanguy et Laverdure. Fort d'une cinquantaine d'auteurs et d'autrices présents, ça va décoiffer !



du 1er au 2 mars **Espace Pierre Lanson St Denis en Val (45)** **3 € (5 € les 2 jours)**

FESTIVAL INTERNATIONAL DES JEUX DE CANNES

L'« Angoulême » des jeux fête sa 38e année sur la Croisette sur un programme toujours bien chargé entre conférences, tournois et – surtout – les centaines de tables proposant de jouer aux dernières nouveautés et prochaines sorties ludiques.

Entre l'adaptation de la série *Nains* en partenariat avec les éditions Soleil, et la sortie du jeu de cartes à collectionner *One Piece*, nul doute que les allées du Palais des Festivals nous réserve encore quelques belles surprises en matière de passerelles entre la Bande Dessinée et les Jeux de Société.

du 28 février au 2 mars

Palais des Festivals et des Congrès, Cannes **10 € (gratuit pour les moins de 16 ans)**

#ZOOGENDA # ZOOOFF #RENCONTRES

LE ZOO OFF AU FIBD D'ANGOULÊME 2025 : UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE !

Du 30 janvier au 2 février 2025, le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême célébrera sa 52e édition. Cette année, ZOO Le Mag sort des sentiers battus et vous invite à découvrir son OFF : une série d'événements inédits et conviviaux, pensés pour rapprocher les artistes de leurs lecteurs.

Passez nous voir sur notre stand (Chapiteau Le Monde des Bulles) pour feuilleter et découvrir ZOO Le Mag n°102 et ZOO Manga n°17. Pour les nostalgiques ou les curieux, des exemplaires de nos anciens numéros seront là aussi. Un moment parfait pour faire le plein de lectures passionnantes ou discuter avec notre équipe présente sur place.

DES MOMENTS DE PARTAGE UNIQUES AVEC LE ZOO P'TIT DEJ, LE ZOO BANQUET, LE ZOO CAFÉ, LE ZOO GOÛTER...

Au cœur de la ville, Place Louvel, le célèbre restaurant Le Lion Rouge nous accueille dans un espace réservé, convivial et chaleureux. Démarrez votre journée du bon pied ! Autour d'un petit-déjeuner, d'un repas le midi, d'un café ou d'un goûter, venez rencontrer nos/vos auteurs et autrices préférés et refaire le monde… de la BD ! Installez-vous, discutez avec les artistes présents et découvrez les coulisses de leurs créations. Une occasion rare d'échanger directement avec les talents qui font vivre le 9e art. Deux anciens Grand Prix, Florence Cestac et François Boucq, mais également Pierre-Henri Gomont, Didier Tronchet, David Prudhomme ou Xavier Dorison et bien d'autres ont noté l'événement dans leur agenda. Et vous ?

DES SURPRISES À VENIR

Le programme complet du ZOO Off sera enrichi au fur et à mesure. D'autres rencontres et événements exclusifs seront dévoilés, alors restez connectés ! Pour ne rien manquer, scannez le QR code présent ci-dessus et tenez-vous informé en temps réel. Attention le nombre de places sera limité, pensez à réserver !

RENDEZ-VOUS À ANGOULÊME !

On se donne rendez-vous du 30 janvier au 2 février… et n'oubliez pas : le 9e art, c'est aussi une affaire de partage !

L'Équipe de ZOO

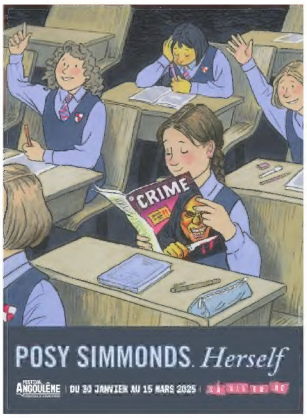
LE ZOO OFF
AU FIBD D'ANGOULÊME 2025
Jeudi 30 janvier, vendredi 31 janvier
et samedi 1er février 2025
LION ROUGE
Suivez l'actualité du ZOO OFF
et réservez votre participation

© Posy Simmonds, Denoël Graphic

#FIBD2025 #EXPOSITION #POSYSIMMONDS

UN PEU DE POSY DANS CE MONDE DE BRUTES

Posy Simmonds est connue pour son rapport à la littérature mais l'exposition, très visuelle, explore aussi d'autres voies. Elle met en valeur sa manière si particulière de présenter ses histoires. Rencontre avec Damien MacDonald, un des commissaires d'exposition.



EXPOSITION
POSY SIMMONDS HERSELF

Au Musée de la Ville d'Angoulême
du 30 janvier au 15 mars
Commissaires : Damien MacDonald
et Marguerite Demoëte
Scénographie : Soplo
et Roman Gigou
Production : FIBD

COMMENT PARLER À TOUS LES VISITEURS, QU'ILS CONNAISSENT OU NON L'ŒUVRE DE POSY SIMMONDS ?

Damien MacDonald : L'exposition, riche d'informations, célèbre une carrière dense. Elle utilise les grands jalons que sont les livres de Posy et montre pour la première fois ses carnets ainsi que du matériel inédit sur *Gemma Bovary*. Nous croyons comme Posy que quand on travaille avec sincérité, on s'adresse aux jeunes et aux moins jeunes avec autant d'intensité. Il y a dans ses œuvres pour les enfants et dans celles pour les adultes la même intensité. On fait comme elle. Ceux qui connaissent reconnaîtront leurs petits, les autres découvriront.
Concernant la place des femmes, nous avons fait confiance à l'œuvre de Posy : ses personnages, tel *Tamara Drewe*, parlent d'eux-mêmes : on n'a pas voulu repeindre les roses en rouge, la manière très délicate dont elle fait ce jeu suffit.

DANS L'EXPO, QUELLE PLACE ACCORDER À L'IMAGE PAR RAPPORT AU TEXTE ?

D.M.D. : Le parcours visuel a été privilégié. Les visiteurs verront le travail sur le papier, les couleurs et plus globalement son travail d'autrice tout en transparence et en délicatesse. Les cartels mettront en valeur le contexte intellectuel, politique, social. Je viens d'une tradition d'histoire de l'art qui nourrit le lecteur le plus possible. Et les flâneurs auront de quoi rire avec de l'humour très anglais. Le mot d'esprit rejoint le trait du dessin.
L'exposition montre les dessinateurs qui l'ont influencée, tels William Heat Robinson, Giles ou Ronald Searle. Ce sera très joli à voir, avec une frise historique très visuelle pour se repérer dans l'œuvre de Posy. On verra la filiation.

DITES-NOUS-EN UN PEU PLUS SUR LES CARNETS DE POSY SIMMONDS…

D.M.D. : Ce sont des carnets noirs qui offrent des dessins variés, élégants avec des rêveries mais aussi des témoignages. Posy nous a dit qu'en dehors de son mari, personne n'a vraiment vu ces carnets !
Comme on ne peut pas les faire feuilleter dans l'exposition, leur contenu sera projeté dans un petit film. Dans ces carnets, son dessin varie, on voit ses obsessions. Elle veut documenter la curiosité.
Cela m'a permis de mieux comprendre ses romans graphiques. On sent qu'elle scrute ses contemporains, que c'est d'eux dont elle a envie de parler.

François Samson

LA VIE EN BD

30 JAN | 2 FÉV 2025

FESTIVAL ANGOULÊME

INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE

Quick

FAN OFFICIEL DE BD

Quick · SNCF GROUPE · RAJA L'ART DE L'EMBALLAGE · mgen · Angoulême Ville de littérature · Grand Angoulême · Préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine · CNL Centre National du Livre · Région Nouvelle-Aquitaine · France tv · France Inter · Le Monde · Brut. · Charente Le Département · CCI Charente · Pôle Image Magelis Angoulême · la cité internationale de la bande dessinée et de l'image

© Jorge JIMENEZ's cover illustration for Action Comics #1058 © & ™ DC

#FIBD2025 #EXPOSITION #COMICS

SOUS LE COSTUME, UN CŒUR QUI BAT

La 52e édition du FIBD déroule le tapis rouge pour Superman, avec une exposition spectaculaire, qui s'attache à décrire la vie personnelle du super-héros. Une plongée immersive dans l'intimité d'un personnage mythique.

EXPOSITION SUPERMAN, LE HÉROS AUX MILLE-ET-UNE VIES

Au Vaisseau Mœbius, Angoulême
du 30 janvier au 10 mars
Commissaires : Yann Graf
Scénographie : Studio Golem
Production : 9eArt+/FIBD

ZOO PARTENAIRE FIBD 2025

Les habitué.e.s du Festival d'Angoulême ont encore toutes et tous en tête l'exposition Batman, clou du spectacle de l'édition 2019. La qualité de la scénographie, l'immersion dans l'univers de l'homme chauve-souris et la Batmobile à l'extérieur de l'Alpha, la médiathèque angoumoisine, avaient en effet marqué les esprits. Six ans plus tard, c'est au tour de Superman, cette fois au Vaisseau Mœbius, d'être exposé en majesté. La moindre des choses pour le premier des super-héros. Mais de quelle manière présenter un personnage dont les aventures sont déclinées sans interruption depuis 87 ans et qui a moins d'aspérités que la plupart de ses collègues en collants ? Yann Graf, commissaire de l'exposition *Superman* et déjà aux manettes de celle de *Batman*, a choisi de parler de l'homme, plutôt que du super-héros : « Pour moi, le plus intéressant dans Superman, c'est le côté "man" plutôt que le côté "super". L'invincibilité de ce super-héros fait que les auteurs se sont toujours concentrés sur l'intime plutôt que sur le spectaculaire. »

DES LIEUX EMBLÉMATIQUES

« Même dans les années 1950, ce sont plus ses relations avec Lois Lane et Lex Luthor, sa vie au Daily Planet et sa réaction face à la disparition de sa planète d'origine, qui sont creusées. Autre intérêt, le personnage a une double voire triple identité : Kal-El, Clark Kent, et Superman en tant que fusion des deux précédentes. Il est à la fois survivant extraterrestre et petit gars du Kansas, où il est recueilli à son arrivée sur Terre. » L'exposition va donc passer en revue la vie personnelle de Superman et son évolution au fil des décennies, à travers quelques reconstitutions de lieux majeurs du mythe : la planète Krypton, le Daily Planet, la ferme de Smallville, la Forteresse de Solitude, etc. Une cinquantaine de planches originales, couvrant une vaste période, illustreront le propos. L'exposition phare de la section comics s'annonce ébouriffante.

Thierry Lemaire

AVANT RENAISSANCE, IL Y AVAIT

APOGÉE

PLONGEZ AU COEUR DU PREMIER CONFLIT INTERSTELLAIRE DE LA FÉDÉRATION !

Le Complexe est une fédération de planètes, dont la Terre est le 24e membre. Il a connu de nombreux conflits, dont la 1re guerre interstellaire qui l'a opposé à la civilisation Ouröbörös, alors prête à tout pour mettre la main sur de nouvelles ressources…

UNE HISTOIRE EN TROIS VOLUMES
IMAGINÉE PAR UN GRAND SCÉNARISTE
DE LA SCIENCE-FICTION ET DE L'ANTICIPATION,
FRED DUVAL, ACCOMPAGNÉ DE FRED BLANCHARD ET EMEM

TOME 1 EN LIBRAIRIE LE 17 JANVIER

RENAISSANCE

PREMIER CYCLE

• UNE FABLE PERTINENTE SUR LA NATURE HUMAINE •
LE PARISIEN WEEK-END

• DE SUBLIMES DÉCORS •
L'IMMANQUABLE

• UNE SUPERBE SÉRIE D'ANTICIPATION •
FRANCE 3

DARGAUD

© F. DUVAL - EMEM - F. BLANCHARD / DARGAUD 2024

©Tanabe Gou 2019 / KADOKAWA CORPORATION

#FIBD2025 #EXPOSITION #GOUTANABE

LES MAGNIFIQUES CAUCHEMARS DE GOU TANABE

Les douze volumes parus à ce jour, adaptant l'œuvre fascinante de H.P. Lovecraft, ont permis à Gou Tanabe de s'imposer auprès d'un public qui dépasse largement le cadre des lecteurs de manga. Plongée dans l'horreur esthétique d'un auteur habité.

Plus que jamais intronisé « Grand adaptateur » du maître de la littérature fantastique, reconnu par les fans les plus endurcis de Lovecraft, Gou Tanabe bénéficie aujourd'hui d'une aura prestigieuse qui se renforce à chaque nouveau volume. En ouvrant les premières pages, nous glissons dans un univers d'un autre temps, à l'époque où la Terre était le théâtre d'indicibles scènes d'horreur, où l'on distinguait à peine des formes tentaculaires se dessiner dans les nuages, où le sol se recouvrait de pustules florales expulsant d'infâmes parfums nauséabonds. Nous devinons dans une masse un animal blessé qui gémit, nous regardons une vieille photo de famille où tous ont le regard éteint, cerné et malade, nous entendons des rumeurs sur un manoir hanté, sur d'étranges danses, la nuit, dans le coin d'une forêt. Malédictions, malheurs et frayeurs sont alors les mots d'ordre d'un impressionnant travail de précision.

REPRÉSENTATION ET INTERPRÉTATION

Le dessin de Gou Tanabe, au fil des planches, nous trouble, il montre, parfois trop, c'est vrai, parfois moins, il se penche sur les détails ou reste vague, nous laisse deviner un univers qui redéfinit notre rapport à l'invisible. On admire les œuvres exposées, organisées autour d'un parcours qui suit les nouvelles du maître. Le visiteur peut ainsi évoluer au gré des paysages tourmentés où gisent au loin les Grands Anciens. Il se rapproche d'un cadre, observe la texture d'une étrange créature… À travers plus d'une centaine de dessins originaux, accompagnés d'extraits de textes, on redécouvre la minutieuse réinterprétation de l'artiste, sa méthode, mêlant dessin traditionnel et outils numériques, ainsi que sa vision du projet qu'il mène depuis 2015 jusqu'à aujourd'hui.

Frédéric Grivaud

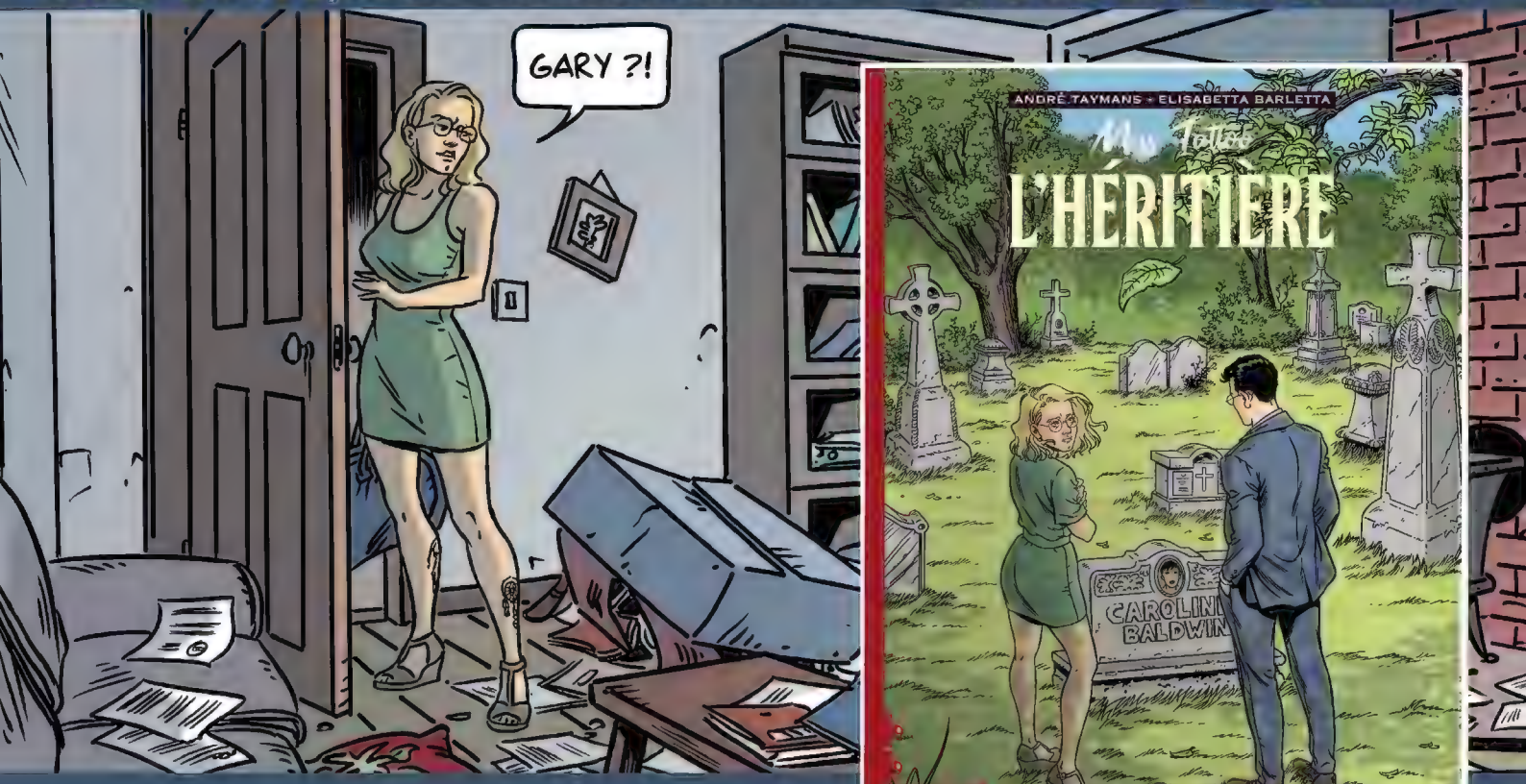
EXPOSITION GOU TANABE X H.P. LOVECRAFT : VISIONS HALLUCINÉES

À l'espace Franquin, Angoulême
du 30 janvier au 2 février
Commissaires : Xavier Guilbert
Scénographie : Atelier Maciej Fiszer
Production : 9eArt+/FIBD
Coproduction : Ki-oon

JOUEZ AU QUIZ
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

ZOO PARTENAIRE FIBD 2025

MISS TATTOO, LA SUITE TANT ATTENDUE DE CAROLINE BALDWIN !



MISS TATTOO, la nouvelle série à succès d'ANDRÉ TAYMANS, chez votre libraire le 21 FÉVRIER 2025 !

ANDRÉ TAYMANS et GIACOMO ROSATI seront présents à Angoulême.

SORTIE LE 17 JANVIER 2025

Après

L'espion qui a piégé Hitler

dans la collection

L'Heure H

aux **Éditions du Tiroir**,

découvrez le 2e tome :

Le miracle de Noël, Dickens

EDITIONS DU TIROIR

L'HEURE H

La 1ère

© DALI-T2-p75-DALI - T2- @ BIRMANT – OUBRERIE – DARGAUD 2024

#FIBD2025 #EXPOSITION #JULIEBIRMANT

ON S'ROULAIT DANS LES HERBES FOLLES

À partir du 30 janvier et jusqu'au 2 février 2025, dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, l'univers de la scénariste Julie Birmant est à découvrir au Musée du papier. Au menu : portraits de femmes, surréalisme et symbiose scénariste-dessinateur…

EXPOSITION JULIE BIRMANT - LES HERBES FOLLES

Au Musée du papier, Angoulême
du 30 janvier au 15 mars
Commissaires : Cathia Engelbach et Marguerite Demoëte
Scénographie : Atelier Maciej Fiszer
Production : 9eArt+/FIBD

Née en 1974, Julie Birmant a fait des études de cinéma à Bruxelles. Elle a réalisé des documentaires, a animé des chroniques pour *France Culture* mais a aussi écrit des pièces de théâtre et des scénarios de bandes dessinées. Son premier album, *Drôles de femmes*, avec Catherine Meurisse est paru en 2010. Deux ans plus tard, Julie Birmant obtient le Grand prix RTL de la bande dessinée pour *Pablo*, avec Clément Oubrerie. Et, l'année dernière, le Prix Goscinny, de la meilleure scénariste, pour *Dalí* T.1.

« En tant que lauréate du Prix Goscinny, nous avions prévu de lui dédier une exposition, explique Marguerite Demoëte, la directrice artistique du FIBD. Mais on a choisi de lui conférer une ampleur particulière en l'installant au Musée du papier. Auparavant les lauréats étaient exposés à l'étage du Vaisseau Mœbius. »

…AVEC DES FILLES DE POÉSIE

« Julie Birmant nous a soufflé le titre *Les herbes folles*. Elle rêvait d'intituler son premier livre de cette façon, souligne Cathia Engelbach, la commissaire d'exposition. Elle aime cette métaphore qui renvoie aux femmes éprises de liberté, herbes indomptables qui une fois implantées deviennent partie intégrante du biotope. Comme les femmes de Julie dans le binôme qu'elles ont formé avec un artiste. L'exposition est thématique et suit des prénoms : Gala, Fernande, Isadora, Renée… Le fil rouge sera la voix de Julie, qui a beaucoup travaillé pour la radio. On pourra l'entendre à l'aide de douches sonores disposées dans l'exposition. »

DESSINE-MOI UN SCÉNARIO

« Julie Birmant compare le scénario de bande dessinée à du papier à cigarette : léger et qui n'atteint sa pleine révélation que par le dessin. Pour elle, le texte en bande dessinée n'a de sens qu'une fois transformé, explique Cathia Engelbach. L'exposition comptera donc une centaine de planches originales de Clément Oubrerie, huit de Catherine Meurisse, ainsi que des documents projetés et des archives visuelles. Notamment un diaporama de la mise en couleur de *Dalí* T.2 par Sandra Desmazières. »

L'exposition devrait être prolongée pour permettre aux personnes qui ne peuvent se rendre au FIBD d'en profiter.
À bon entendeur.

Marine Lannot

© Régis Loisel / Serge Le Tendre

FIL ET PLUME

Occasions, collections & originaux

76 rue Nationale, 414000 Montrichard

filetplumebd@gmail.com 07 88 84 99 26

Lune de Miel – Le baiser du sphynx, BASTIEN VIVES, © Casterman 2025

LUNE DE MIEL, T. 1, LE BAISER DU SPHYNX

de Bastien Vives
Casterman, 48 p., 14,95 €

#BD #POLAR #MAFIA

LA CHASSE AU PAPILLON

Lune de miel signe le grand retour de Bastien Vivès, toujours aux côtés de Casterman, quelques deux ans après la violente polémique qui l'a éloigné un temps de la BD. L'artiste nous livre cette fois une rocambolesque aventure dans les îles grecques…

L'heure n'est plus aux grands débats éthiques, mais bel et bien à l'appréciation d'un album qui renoue avec l'aventure old school, sans prétention. Bastien Vivès déploie ainsi tout son savoir-faire en proposant un récit somme tout assez classique dans sa formulation, sans véritable surprise, si ce n'est cette fluidité narrative qui est depuis longtemps sa marque de fabrique et qui nous permet de glisser immédiatement au cœur de l'histoire.

QUENTIN ET SOPHIE À LA PLAGE

Nous rencontrons donc Quentin et Sophie, un couple de parisiens en vacances, loin des enfants, qui se prélasse sur une plage de Kimolos, au milieu de la mer Égée, au sud-ouest de l'archipel des Cyclades. Ils sont soudain apostrophés par une vieille relation croisée il y a longtemps lors d'un vernissage. Ce dernier les invite à le rejoindre, le soir même, à une soirée qu'il organise sur son yacht. Très vite, ils se rendent compte que les autres invités font partie du cartel de la drogue et des trafiquants d'armes. Quand un mystérieux papillon égyptien se mêle à la soirée, la situation dérape, les coups de feu retentissent au-dessus de la table et nos deux parisiens n'ont d'autres choix que de tenter de s'échapper le plus rapidement possible…

SANS TROP, NI MOINS

Le cadre et les enjeux sont posés plutôt efficacement, sans chichis. Vivès mène habilement sa barque, glissant déci-delà des dialogues assez naturels qui rendent les personnages principaux attachants. On sent l'auteur attentif aux codes du genre, tout en restant assez sage dans ses intentions. Et c'est peut-être la limite de l'exercice, une volonté de ne pas trop faire d'esbrouffe, ce qui a pour effet de brider légèrement le scénario dans une sorte de série B sans éclat, très convenue, quand bien même elle nous propose un agréable moment de lecture.

Le Bastien Vivès 2.0 se serait-il assagi ? Cette série, conçue pour durer, confirme en tout cas qu'il n'a rien perdu de son savoir-faire.

Frédéric Grivaud

APRÈS *SANGOMA*, LA NOUVELLE AVENTURE CHOC
DE CARYL FÉREY & CORENTIN ROUGE

CARYL FÉREY
CORENTIN ROUGE

ISLANDER

MAINTENANT,
LES MIGRANTS,
C'EST NOUS.

BD DISPONIBLE
LE 22 JANVIER
Glénat

RETROUVEZ NOS CATALOGUES SUR www.glenat.com

Le Fantôme de l'Opéra de Paul et Gaëtan Brizzi d'après le roman de Gaston Leroux © Futuropolis, 2025.

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

de Paul Brizzi et Gaëtan Brizzi, d'après le roman de Gaston Leroux
Futuropolis, 160 p., 26 €

#BD #POLAR #ADAPTATION

BAS LES MASQUES ET LEVÉE DE RIDEAUX

Après le succès de *L'Enfer de Dante* et de *Don Quichotte de la Manche*, Paul et Gaëtan Brizzi adaptent un nouveau classique littéraire : *Le Fantôme de l'Opéra*. Bienvenue dans les sombres coulisses de l'Opéra Garnier du XIX^e^ siècle, entre légendes, mystères et dessins à couper le souffle.

Ce soir, dans le Paris de 1890, la Carlotta est indisposée. La diva ne pourra pas monter sur la scène de l'Opéra Garnier alors même que les anciens directeurs de cette prestigieuse maison vont passer le relais à leurs successeurs. Qu'à cela ne tienne : la chanteuse est remplacée par la jeune Christine Daaé qui fait, contre toutes attentes, un triomphe. Le vicomte de Chagny, son amant, l'a rejoint peu après dans sa loge. Mais la jeune femme est pressée, le vicomte la quitte quand, soudain, il entend à travers la porte fermée une voix fantomatique dire « Christine, il faut m'aimer… ». Le même soir, un machiniste est retrouvé pendu… Les anciens directeurs avouent alors qu'il faut se méfier du courroux de celui qui se fait appeler le Fantôme de l'Opéra.

« THE PHANTOM OF THE OPERA IS THERE INSIDE MY MIND »

Depuis leurs débuts en BD en 2015, après une carrière dans l'animation, les frères Brizzi sont des amateurs d'adaptations de classiques de la littérature : *Les Contes Drolatiques* d'après Balzac, *La Cavale du Dr Destouches* d'après Céline… Devenus experts dans l'exercice, ils ont notamment une « collection » d'adaptations aux éditions Daniel Maghen.

Très fidèle au roman de Gaston Leroux, Paul et Gaëtan Brizzi ont tout de même apporté des simplifications à l'œuvre, la rendant plus accessible et compatible au format bande dessinée. Après des films, des comédies musicales, une pièce de théâtre et des ballets, les frères parviennent à faire leur cette histoire mythique.

DANS L'OMBRE DU FANTÔME

L'adaptation d'œuvres cultes est un excellent moyen pour les frères de s'assurer de la qualité scénaristique d'une histoire. Qualité qui n'est que sublimée par leur travail graphique. Paul et Gaëtan Brizzi dessinent à quatre mains, au crayon à papier, au graphite noir et au fusain. Ils se répartissent les tâches : Paul croque les personnages et Gaëtan les décors. Et quels décors ! On cherche dans les noirs d'encre des recoins de l'Opéra la grande figure masquée enroulée dans sa cape. On admire les flammes vacillantes des candélabres sur les murs sculptés, dans des jeux de lumière envoûtants. La scène mythique de l'enlèvement de Christine et la traversée du lac sont de pures merveilles. Un cadeau à offrir à tous, initiés ou non à l'œuvre originale !

Marine Lannot

HAVANA SPLIT, T. 1, BIENVENUE À CUBA
de Frédéric Brrémaud et Vic Macioci
Dupuis, 96 p., 17,50 €

#BD #POLAR #CUBA

CHARMES ET CURIOSITÉS DE CUBA

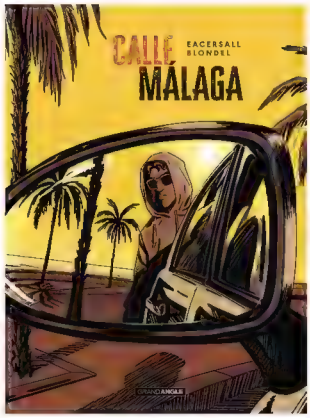
Entre les premières germes révolutionnaires castristes et la violence d'un Cuba sponsorisé par la CIA, une agence de détective moribonde se retrouve contrainte de rembourser une dette au caïd local, sans bien savoir les ennuis qui vont en découler.

1958, Fulgencio Batista est désormais aux commandes de Cuba. Avec ses amis américains, il livre une guerre sans répit aux communistes qui vont alors se rassembler derrière la figure charismatique de Fidel Castro. Cependant, il a aussi bien compris que pour exacerber les passions, il faut que ça aille un peu plus loin, donc il organise des attentats meurtriers, coordonnés par la CIA, histoire d'échauffer les esprits.

Le cadre de l'intrigue de ce premier volume est donc assez précis, très ancré dans une réalité historique qui permet de mieux appréhender les enjeux politiques qui servent de toile de fond au scénario. En parallèle, Frédéric Brrémaud nous entraîne dans un récit plus enlevé. Les membres d'une agence de détectives, afin de rembourser les dettes que leur patron a contractées auprès de Don Alfonso, qui contrôle tout ce qui est lié aux jeux dans le coin, doivent accepter d'enlever la protégée d'un autre truand, concurrent du premier. Le tout se déroulant sur fond de bombes explosives, avec quelques grains de sable supplémentaires pour venir enrayer la machine comme il faut. Pour accompagner le scénario, les magnifiques dessins de Vic Macioci viennent très agréablement dynamiser la moindre scène de course poursuite, le moindre échange musclé et ajoutent une fluidité incroyable à l'ensemble.

S'il ne s'agit, pour l'instant que de la première partie, on peut déjà deviner d'autres surprises à venir.

Frédéric Grivaud



CALLE MÁLAGA
de Mark Eacersall
et James Blondel
Grand Angle, 72 p., 16,90 €

#BD #POLAR #ESPAGNE

L'OMBRE, LE SOLEIL ET LE TRUAND

Saïd fuit un méfait qu'il a commis, mais il se fuit aussi lui-même, sous le soleil d'hiver du sud de l'Espagne. Le silence est omniprésent. Sa solitude est bientôt rompue par des silhouettes inquiétantes et par un petit prof avenant qui va l'initier à des plaisirs simples. Une fable tout en contrastes.

Après l'excellent *Tananarive*, Mark Eacersell traite à nouveau la routine, la solitude, mais aussi l'amitié, le rêve d'une autre vie sous le prisme du récit de truand en cavale. La méfiance devient une seconde nature, l'esprit n'est jamais au repos. C'est le prix à payer…

La côte espagnole hors saison, cela peut être très calme. La lumière du soleil est toujours présente, mais les rues sont désertes. Cela arrange bien Saïd, qui a fui la France. Il n'a visiblement pas de problèmes d'argent mais il s'ennuie, même s'il fait tous les jours son jogging, joue aux jeux vidéo et fréquente ponctuellement une jeune prostituée qui semble tenir à lui. Mais Saïd, lui, reste froid et distant. Il se méfie. D'autant plus qu'il a l'impression d'être surveillé. Quelle est donc cette ombre qui semble le guetter devant son hôtel ?

SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT, OU SOUS LES ETOILES ?

Toutefois, l'amitié est au rendez-vous car Saïd va faire la connaissance de son voisin d'hôtel, un autre Français. Ce petit mec rondouillard et jovial, prof de biologie, est à l'opposé de lui. Saïd va découvrir les plaisirs de randonner dans la sierra en compagnie de ce spécialiste des plantes, de discuter en regardant les étoiles. Des petites joies simples. Saïd est en train de découvrir de nouvelles émotions que permet l'amitié, lui dont les seules relations humaines étaient la tendresse tarifée. Il commence à ouvrir sa coquille et parle même de son père. Mais son passé pourrait bien le rattraper…

James Blondel a participé à différents albums collectifs chez Petit à Petit. *Calle Málaga* est la première bande dessinée dont il est seul responsable au dessin. Son trait est efficace et sans fioritures. Peut-être parfois encore un peu raide sur les personnages, mais l'ambiance est là. Il joue beaucoup sur les contrastes, les jeux de lumière, les ombres. Parfait pour un polar sous le soleil de Málaga, rasant en hiver. Parfait également pour les nombreuses séquences nocturnes.

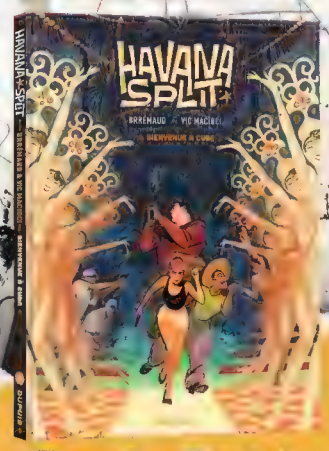
La rédemption est-elle possible pour Saïd ou est-il simplement en sursis ? On peut deviner l'issue. En tout cas, ce petit polar sympa et contemplatif vous apportera une réponse.

François Samson

Bienvenue à Cuba

Les plages, le soleil...

Et la mafia !



Tome 1 en librairie

DUPUIS

IMPACT
d'Olivier Norek
et Frédéric Pontarolo
Michel Lafon, 144 p., 22,95 €

SCANNEZ POUR LIRE L'INTERVIEW COMPLÈTE
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #INTERVIEW #ENQUÊTEÉCOLOGIQUE

UNE BD À IMPACT

Adapté du livre éponyme, *Impact* conte la guerre menée par un ancien militaire, Virgil Solal contre notre monde de pollueurs. Son combat « violent » est avant tout un appel à réagir. Rencontre avec le romancier Olivier Norek et le dessinateur Frédéric Pontarolo, pour un double impact.

PARLONS D'ABORD DE VOTRE RENCONTRE ET DE VOTRE VOLONTÉ D'ADAPTER *IMPACT* EN BD.

Olivier Norek : Cela faisait longtemps que je cherchais un dessinateur… Je voulais un trait particulier que je ne parvenais pas à décrire. Je devais trouver le bon dessin. Je connaissais le travail de Fred à travers *1984* et *Deux Roméo sous un arbre*. Il m'a proposé avec gentillesse des planches et j'ai adoré son style, sa manière de raconter des histoires. Du coup, on a travaillé ensemble pendant deux ans.

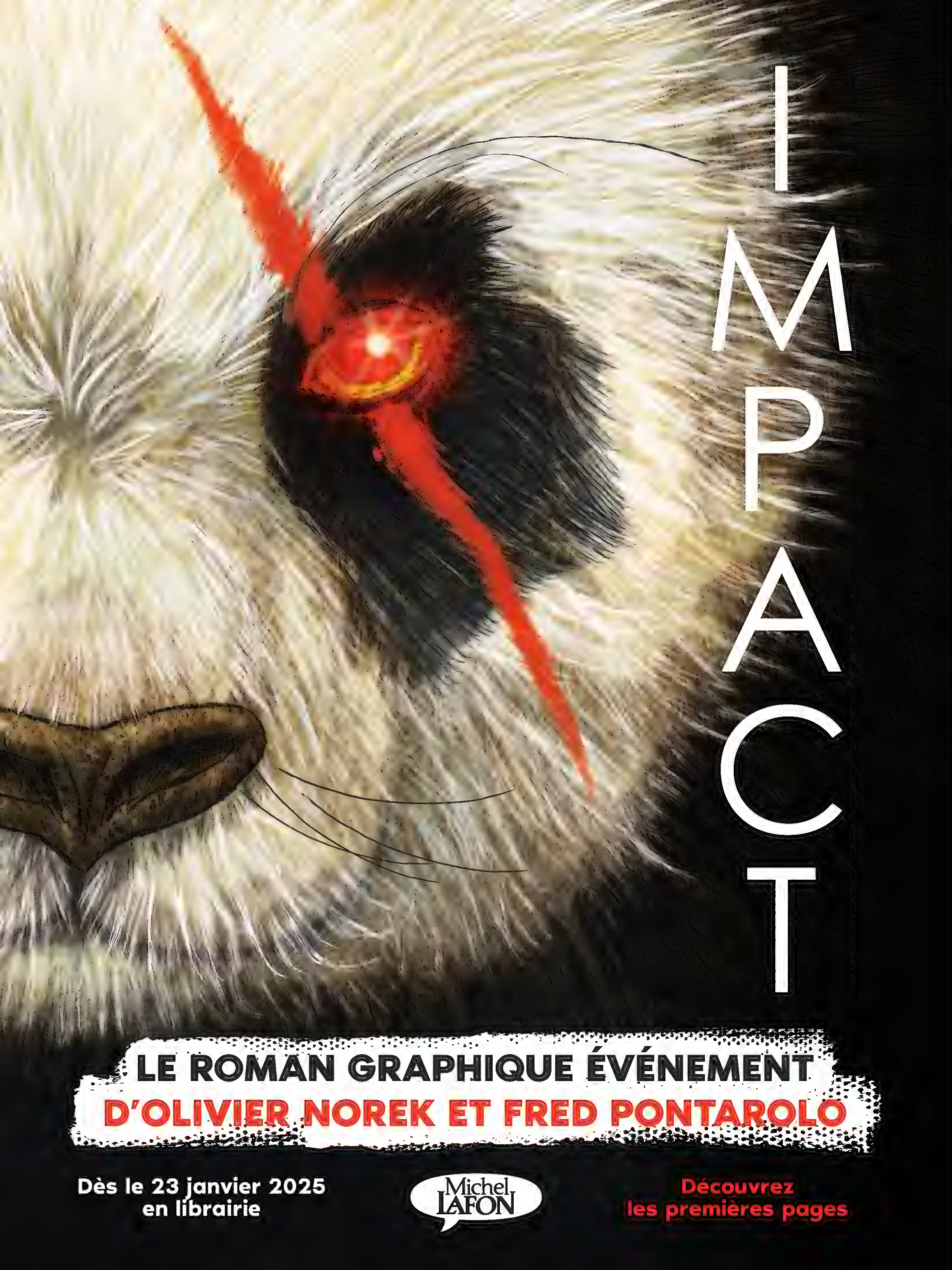
COMMENT ADAPTE-T-ON UN ROMAN EN BD, EN PARTICULIER AU NIVEAU DES PERSONNAGES QU'IL FAUT REPRÉSENTER GRAPHIQUEMENT ?

Frédéric Pontarolo : Dans le roman, les personnages me sont apparus assez facilement à la lecture. Par exemple, Diane Meyer m'évoquait tout d'abord Carrie Mathison, l'héroïne affublée d'un tas de pathologie de la série *Homeland*. J'avais en tête cette actrice blonde, aux cheveux longs. J'étais gêné de reprendre ce personnage. J'ai cherché d'autres idées, d'autres actrices car j'aime m'inspirer de modèles. Diane a ainsi des cheveux courts… De même, Virgil Solal m'évoquait Vincent Cassel. Le personnage ne lui ressemble finalement pas mais j'avais vraiment cette idée de dessiner ce genre de visage un peu dur, un peu carré.

DÈS LA PREMIÈRE SCÈNE AU NIGÉRIA, VOUS DONNEZ LE TON AVEC UN CHARNIER DE VICTIMES DE LA POLLUTION PÉTROLIÈRE…

O.N. : Cette partie au Nigéria est importante. J'aime le sens du détail de Fred. Il a dessiné un charnier dans toute son horreur ! Les mouches débordent même du cadre et se posent sur le bord de la page… En regardant bien cette scène, il y a des petits messages qui doivent amener à réfléchir. Un enfant mort parmi les cadavres porte un tee-shirt avec le nom de Beckham. Symbole de la folie de notre monde ! On pompe leur énergie. On les pollue. On sacrifie leur vie et leur santé. On apporte le pire de l'occident et du capitalisme ! Pourtant ce gamin rêvait de notre mode de vie, un miroir aux alouettes plutôt…
F.P. : On touche effectivement des points sensibles avec cette scène. Je n'ai cependant pas voulu trop recourir à ces effets horribles, ne pas plonger le lecteur dans un cauchemar permanent. J'ai insisté sur cette scène du début, en Afrique car elle est visuellement très forte. Au Nigéria, nous sommes déjà dans le pire ! J'ai ainsi créé une ambiance qui marque le lecteur. J'ai planté une graine. Maintenant, le livre ne se résume pas aux catastrophes. Il y a aussi une intrigue policière.

Frédéric Ruaz

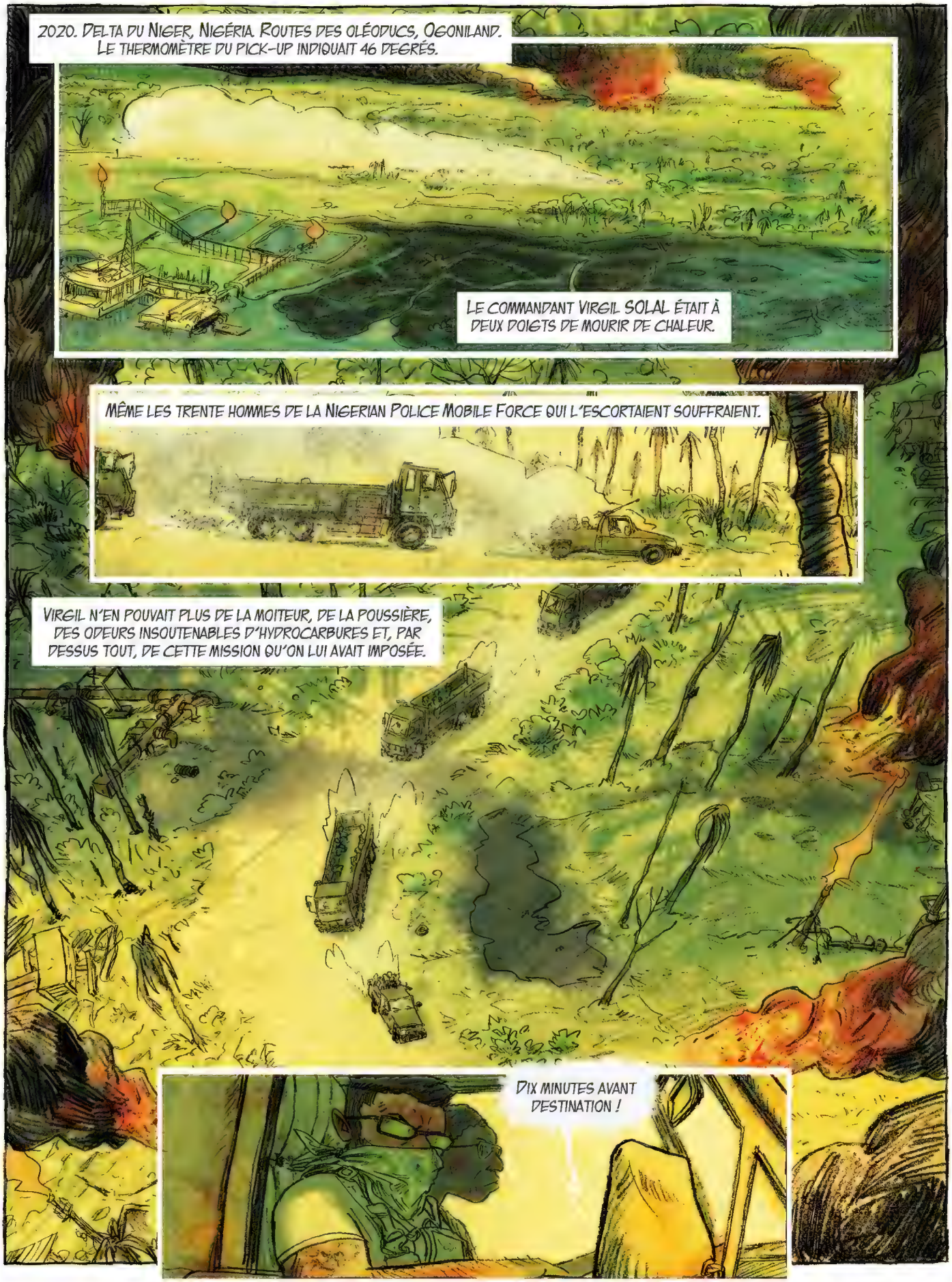


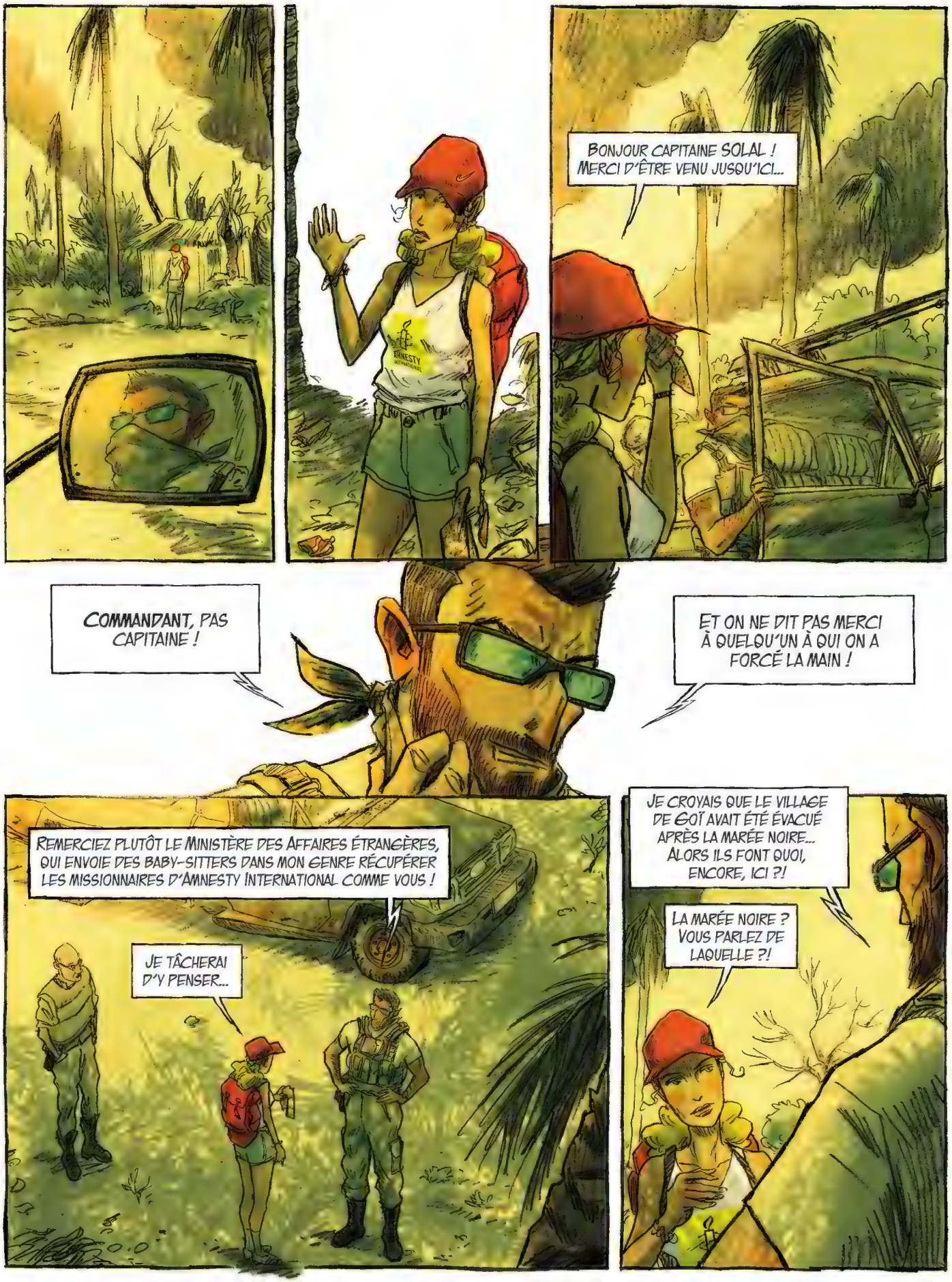
LE ROMAN GRAPHIQUE ÉVÉNEMENT
D'OLIVIER NOREK ET FRED PONTAROLO

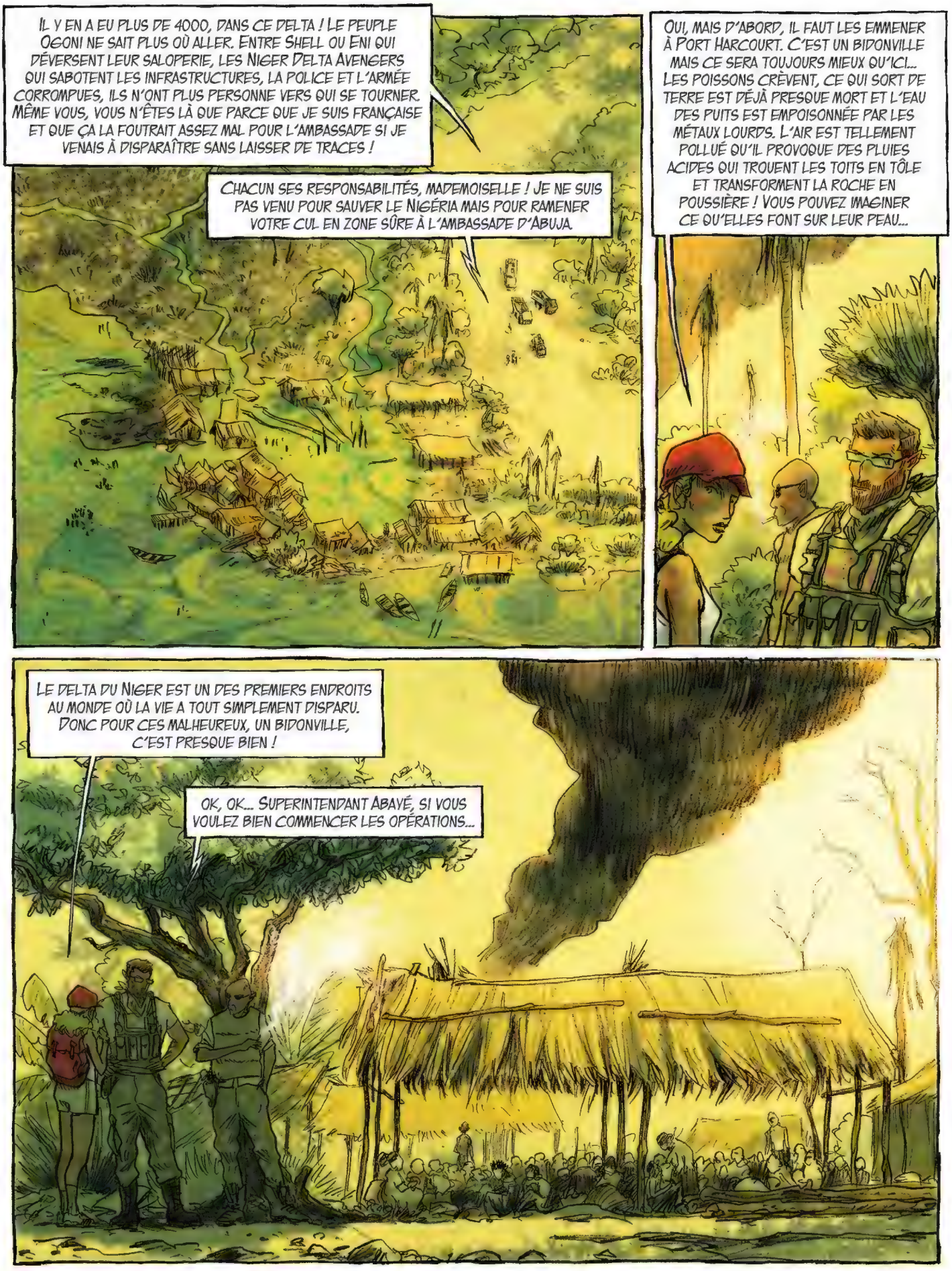
Dès le 23 janvier 2025
en librairie

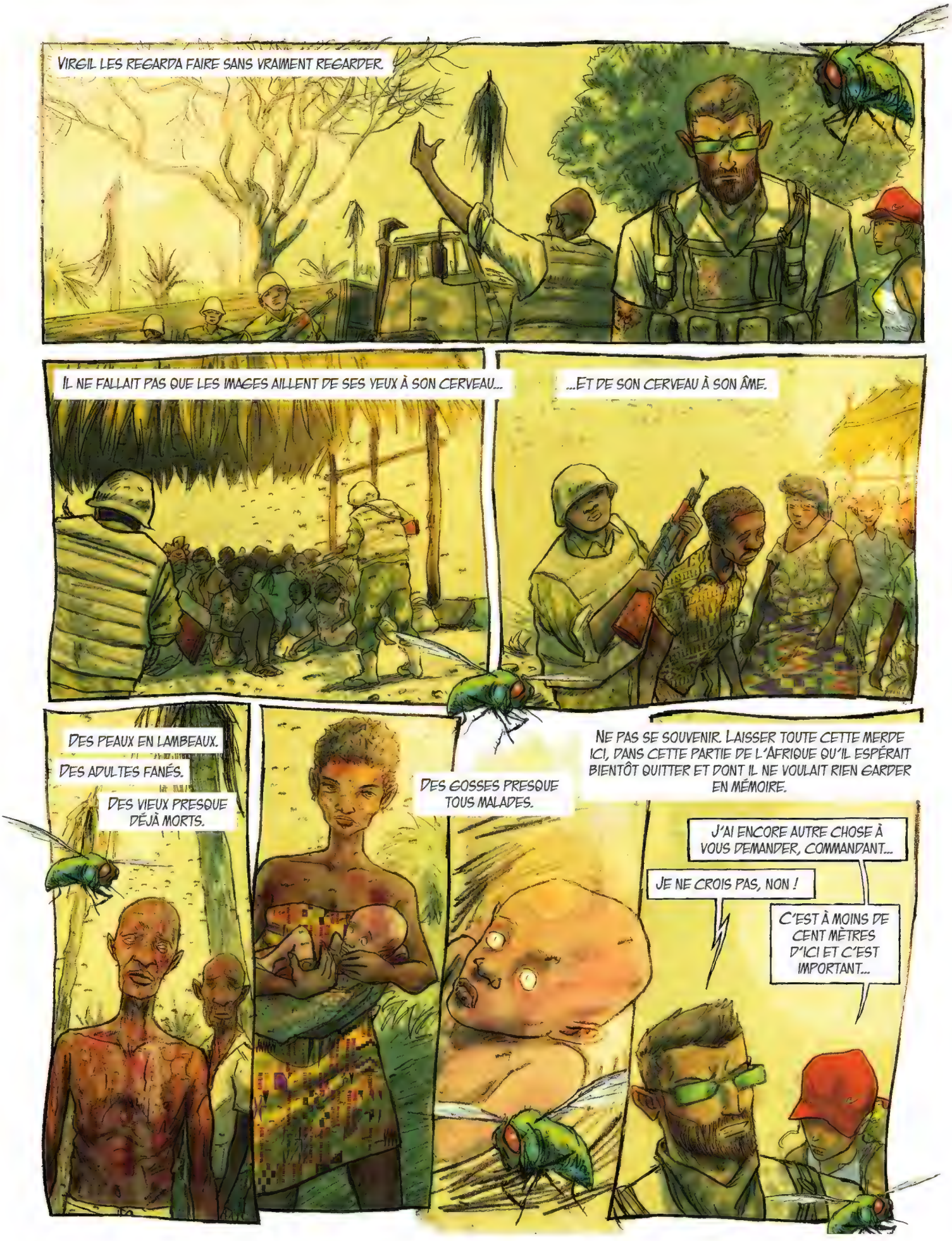
Michel LAFON

Découvrez
les premières pages

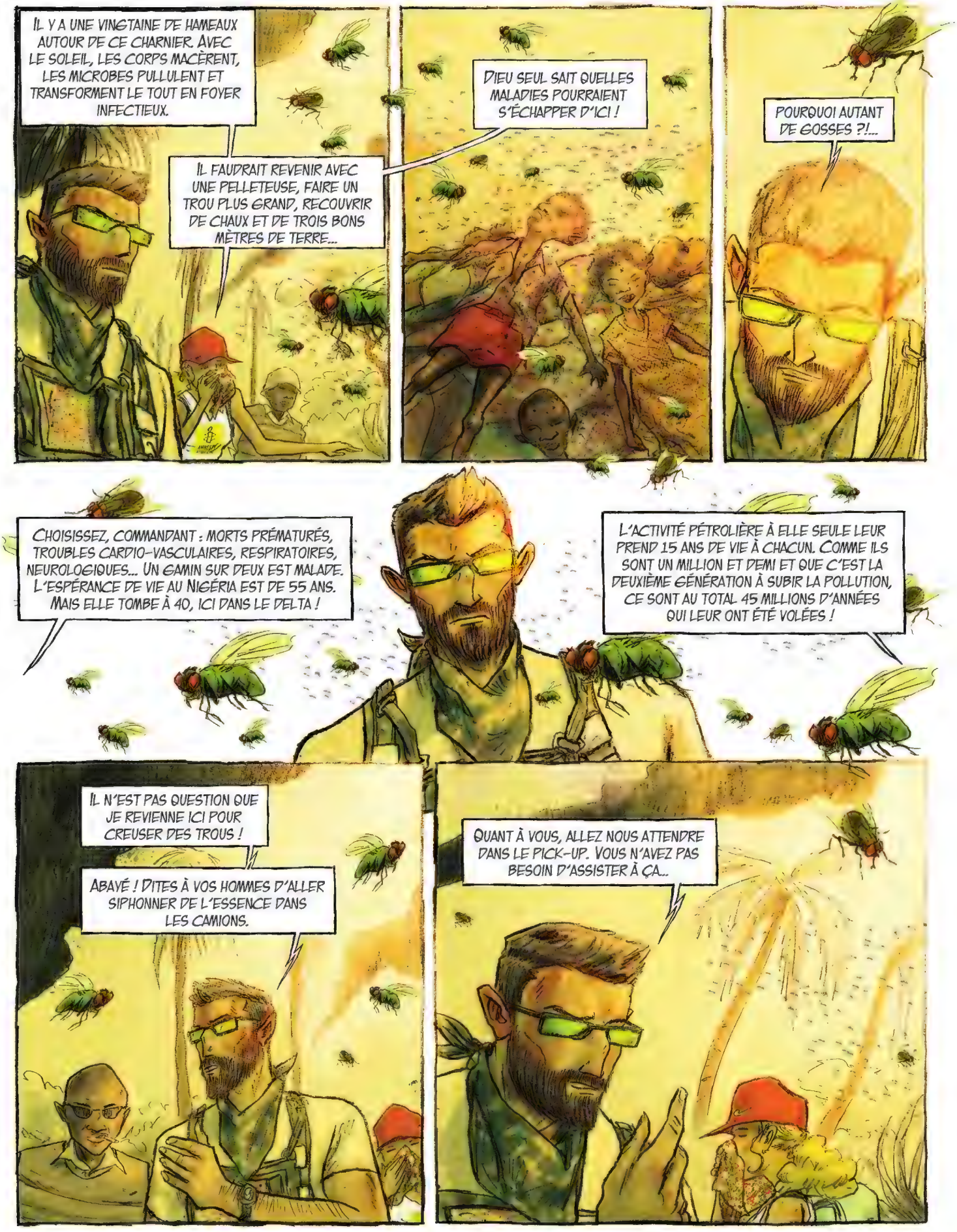

2020. Delta du Niger, Nigéria. Routes des oléoducs, Ogoniland.
Le thermomètre du pick-up indiquait 46 degrés.
Le commandant Virgil SOLAL était à deux doigts de mourir de chaleur.
Même les trente hommes de la Nigerian Police Mobile Force qui l'escortaient souffraient.
Virgil n'en pouvait plus de la moiteur, de la poussière, des odeurs insoutenables d'hydrocarbures et, par dessus tout, de cette mission qu'on lui avait imposée.
Dix minutes avant destination !


BONJOUR CAPITAINE SOLAL ! MERCI D'ÊTRE VENU JUSQU'ICI...
COMMANDANT, PAS CAPITAINE !
ET ON NE DIT PAS MERCI À QUELQU'UN À QUI ON A FORCÉ LA MAIN !
REMERCIEZ PLUTÔT LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES, QUI ENVOIE DES BABY-SITTERS DANS MON GENRE RÉCUPÉRER LES MISSIONNAIRES D'AMNESTY INTERNATIONAL COMME VOUS !
JE TÂCHERAI D'Y PENSER...
JE CROYAIS QUE LE VILLAGE DE GOÏ AVAIT ÉTÉ ÉVACUÉ APRÈS LA MARÉE NOIRE... ALORS ILS FONT QUOI, ENCORE, ICI ?!
LA MARÉE NOIRE ? VOUS PARLEZ DE LAQUELLE ?!

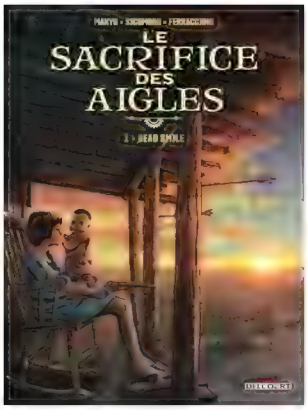

Il y en a eu plus de 4000, dans ce delta ! Le peuple Ogoni ne sait plus où aller. Entre Shell ou Eni qui déversent leur saloperie, les Niger Delta Avengers qui sabotent les infrastructures, la police et l'armée corrompues, ils n'ont plus personne vers qui se tourner. Même vous, vous n'êtes là que parce que je suis française et que ça la foutrait assez mal pour l'ambassade si je venais à disparaître sans laisser de traces !
Chacun ses responsabilités, mademoiselle ! Je ne suis pas venu pour sauver le Nigéria mais pour ramener votre cul en zone sûre à l'ambassade d'Abuja.
Oui, mais d'abord, il faut les emmener à Port Harcourt. C'est un bidonville mais ce sera toujours mieux qu'ici... Les poissons crèvent, ce qui sort de terre est déjà presque mort et l'eau des puits est empoisonnée par les métaux lourds. L'air est tellement pollué qu'il provoque des pluies acides qui trouent les toits en tôle et transforment la roche en poussière ! Vous pouvez imaginer ce qu'elles font sur leur peau...
Le delta du Niger est un des premiers endroits au monde où la vie a tout simplement disparu. Donc pour ces malheureux, un bidonville, c'est presque bien !
Ok, ok... Superintendant Abayé, si vous voulez bien commencer les opérations...


VIRGIL LES REGARDA FAIRE SANS VRAIMENT REGARDER.
IL NE FALLAIT PAS QUE LES IMAGES AILLENT DE SES YEUX À SON CERVEAU...
...ET DE SON CERVEAU À SON ÂME.
DES PEAUX EN LAMBEAUX.
DES ADULTES FANÉS.
DES VIEUX PRESQUE DÉJÀ MORTS.
DES GOSSES PRESQUE TOUS MALADES.
NE PAS SE SOUVENIR. LAISSER TOUTE CETTE MERDE ICI, DANS CETTE PARTIE DE L'AFRIQUE QU'IL ESPÉRAIT BIENTÔT QUITTER ET DONT IL NE VOULAIT RIEN GARDER EN MÉMOIRE.
J'AI ENCORE AUTRE CHOSE À VOUS DEMANDER, COMMANDANT...
JE NE CROIS PAS, NON !
C'EST À MOINS DE CENT MÈTRES D'ICI ET C'EST IMPORTANT...

En sept ans, plus de trente millions de litres de pétrole brut sont venus encrasser l'embouchure de l'Océan Atlantique. Vos pieds sont posés sur l'un des endroits les plus toxiques du monde et voilà le résultat dans cette fosse ! Des dizaines de décès par semaine et par village... Ils meurent trop vite pour qu'ont ait le temps de les enterrer.
Vous vous foutez de moi ?! Vous voulez que je fasse quoi ?!


Il y a une vingtaine de hameaux autour de ce charnier. Avec le soleil, les corps macèrent, les microbes pullulent et transforment le tout en foyer infectieux.
Il faudrait revenir avec une pelleteuse, faire un trou plus grand, recouvrir de chaux et de trois bons mètres de terre...
Dieu seul sait quelles maladies pourraient s'échapper d'ici !
Pourquoi autant de gosses ?!...
Choisissez, commandant : morts prématurés, troubles cardio-vasculaires, respiratoires, neurologiques... Un gamin sur deux est malade. L'espérance de vie au Nigéria est de 55 ans. Mais elle tombe à 40, ici dans le delta !
L'activité pétrolière à elle seule leur prend 15 ans de vie à chacun. Comme ils sont un million et demi et que c'est la deuxième génération à subir la pollution, ce sont au total 45 millions d'années qui leur ont été volées !
Il n'est pas question que je revienne ici pour creuser des trous !
Abayé ! Dites à vos hommes d'aller siphonner de l'essence dans les camions.
Quant à vous, allez nous attendre dans le pick-up. Vous n'avez pas besoin d'assister à ça...

L'IMAGE D'UN VAMPIRE GÉANT, INSATIABLE, COURBÉ AU-DESSUS DE CE POINT DE L'AFRIQUE ET ASPIRANT D'UN COUP 45 MILLIONS D'ANNÉES DE VIE À UNE SEULE ET MÊME POPULATION ACHEVA D'ÉCŒURER VIRGIL.
PAS D'ENTERREMENT DIGNE DE CE NOM.
NÉS DANS LE PÉTROLE.
NOURRIS AU PÉTROLE.
MORTS À CAUSE DU PÉTROLE.
BRÛLÉS PAR LE PÉTROLE.



LE SACRIFICE DES AIGLES, T. 1, DEAD SMILE
de Makyo et
Eugenio Sicomoro
Delcourt, 56 p., 15,95 €

#BD #ÉPOPÉE #WESTERN

LA BEAUTÉ DU DIABLE DERRIÈRE UN HOPI ?

Un western mâtiné de fantastique qui se focalise sur un Hopi confié bébé à une femme blanche. L'enfant grandit et s'il devient très beau, il se révèle aussi être un chasseur aimant tuer. Et il a un pouvoir…

Un western avec du fantastique ? Serait-ce un mélange des genres contre nature ? Pas du tout. Les Amérindiens intégraient la magie dans leur culture. Pierre Makyo amène donc très naturellement l'aura de mystère autour des pouvoirs d'un Hopi orphelin confié à la naissance à Kate, une femme blanche qui vit isolée. Elle élève celui qu'elle surnommera Dead Smile pour une raison à découvrir dans l'album. Dead a une beauté fascinante. Son jumeau au physique plus ingrat est élevé par les Hopis. L'un incarne le Bien, l'autre le Mal. Makyo aime le fantastique, et ce premier tome reste « sage » sur ce plan. Mais une puissance monte en Dead corollairement au racisme montré par les Blancs à l'égard des Natives. Le dessin splendide d'Eugenio Sicomoro illumine le récit. Il pousse loin le réalisme de ses personnages et de ses décors. Sa mise en page est en revanche très classique : des cadrages sans esbrouffe, centrés sur la lisibilité… et le plaisir du dessin. Sicomoro, artiste célébré en Italie, est moins connu en France qu'un Serpieri. Pourtant, il préfère travailler pour le marché français qui lui permet d'aborder différents univers et de renouveler son dessin. Qui plus est, Makyo, avec qui il a collaboré à plusieurs reprises, lui laisse le champ créatif libre en réduisant dans ses scénarios les descriptifs au minimum. La BD permet à Sicomoro d'allier sa passion du cinéma et du dessin. On apprécie. La fin de l'album appelle vivement la suite. Tant mieux, ce sera l'occasion de retrouver un dessinateur trop rare en France.

François Samson

GONE WITH THE WIND, T. 2
de Pierre Alary, d'après le
roman de Margaret Mitchell
Rue de Sèvres, 152 p., 27 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #ÉPOPÉE #GUERREDESÉCESSION

PIERRE ALARY SUBLIME UN CLASSIQUE

L'auteur termine son adaptation en deux tomes de *Gone with the wind* (*Autant en emporte le vent*). Scarlett O'Hara, délicieuse manipulatrice, fait tomber les hommes à ses pieds pour étancher sa soif d'argent. Une œuvre magistrale.

On a découvert toute l'étendue de son talent dans ses adaptations des romans de Sorg Chalandon, *Mon traître* et *Retour à Killybegs*. Pierre Alary s'est une fois de plus attaqué à un monument de la littérature. Cette fresque écrite par Margareth Mitchell a glacé le sang dans les chaumières depuis sa sortie américaine en 1936. Le film, trois ans plus tard, en 1939, a aussi contribué à faire connaître cette histoire dans le monde. Dans l'Amérique de la fin du XIX^{e} siècle, où les Yankees s'opposent aux affranchis et le Nord au Sud, Scarlett O-Hara, fieffée manipulatrice, fait tomber les hommes pour multiplier les projets économiques et remplir son tiroir-caisse avec le bénéfice de ses scieries. Mais que ce soit à la main de Franck Kennedy (mari d'une amie) ou celle de Rhett (promis à sa sœur Suellen), cette mauvaise femme va déchanter en apprenant les liens entre ses hommes et le Ku Kux Klan, dont les opérations de lynchages d'hommes noirs commencent à faire du bruit. Mais Scarlett ne compte pas se laisser faire. Pierre Alary poursuit et met un point final de belle facture à ce diptyque très soigné.
Son dessin est de plus en plus réaliste et touchant, les couleurs en symbiose et le mouvement créé par sa manière délicate et efficace d'adapter un roman mythique subjugue. *Autant en emporte le vent* est un pilier de la littérature mondiale. Un texte que se devait de respecter l'auteur qui se lancerait le défi d'une bonne adaptation. C'est chose (très bien) faite.

Pierrôt Fontanier

© Rue de Sèvres, Paris, 2025

LE GRAND MONDE

de Christian De Metter, d'après le roman de Pierre Lemaitre
Rue de Sèvres, 168 p., 25 €

#BD #ÉPOPÉE #INTERVIEW

LE GRAND MONDE, LEMAITRE ET DE METTER JOUE LA MÊME PARTITION

Pierre Lemaitre, Goncourt 2013 pour *Au revoir là-haut*, a vu ses romans adaptés par Christian de Metter, dont *Couleurs de l'incendie* et *Miroir de nos peines*. Le dernier, *Le Grand Monde*, nous plonge en 1948, entre une France en reconstruction et la guerre d'Indochine.

Tout se tient dans l'œuvre de Lemaitre. *Le Grand Monde* ouvre une nouvelle trilogie. On va au Liban où se sont exilés des personnages d'*Au Revoir là-haut* sans que pour autant leurs enfants sachent leur origine. « Tout part de là-bas. Les enfants Lepelletier quittent la cellule familiale vers Paris, le Vietnam. Le Liban est le nœud de cette histoire au ton ironique acerbe en lien avec ce qu'on vit aujourd'hui. La banque, les comptes secrets, les ministres pas nets », résume de Metter. Tordu mais très efficace. Le trafic, les truands, la secte indochinoise, un tueur en série, un journaliste gênant, c'est une histoire très française. Dans *Le Grand Monde* on est en 1948, à l'aube des Trente Glorieuses en France où on souffre encore des conséquences de la guerre. Le lecteur se retrouve confronté à une intrigue qui s'appuie sur l'Histoire contemporaine : « C'est la force de Pierre. Il revisite le début du XX^{e} avec de la fiction et un train de vérités datées mais le trafic de la piastre (monnaie en Indochine française qui doublait sa valeur pour les opérations en métropole ndlr) ressemble aux affaires des escrocs à col blanc actuels ». Lemaitre a situé l'action à Saïgon plutôt qu'à Hanoï, tout le Vietnam est français en 1948 : « Oui parce qu'il y a une base vraie, un journaliste qui a disparu à Saïgon soupçonnait le patron du Continental, célèbre bar, restaurant et hôtel d'être le boss du trafic. Lemaitre voit ça comme le Titanic, une société dans un monde qui sombre ».

PAS UN LECTEUR ASSIDU DE LEMAITRE

L'auteur de *Nobody*, *Shutter Island* se souvient comment il est rentré dans la course et a été choisi : « C'est par le biais de Louis Delas qui a fondé Rue de Sèvres que j'ai connu Lemaitre. Delas l'avait rencontré et lui avait proposé une adaptation au moment où Pierre cherchait des éditeurs. Ils avaient chacun une liste de dessinateurs possibles. J'étais sur les deux ». De Metter n'était pas pour autant un lecteur assidu de Lemaitre : « J'avais lu un ou deux polars. J'ai vu une interview de Pierre Lemaitre à la Tv et je me suis dit que j'aimerais bien le rencontrer. J'ai acheté *Au Revoir là-haut* et je n'avais pas encore eu le temps de le lire quand on m'a proposé l'adaptation. Le film est sorti après la BD. S'il était sorti avant, je ne sais pas si j'aurais adapté le roman. Une grande partie du public se serait tournée vers le film et moi j'aurais été influencé alors que je voulais donner ma propre vision. Comme pour *Shutter Island* où le film est sorti ensuite ». Lemaitre a aussi été adapté pour *Commissaire Verhœven* par Yannick Corboz. Finalement tout Lemaitre se prête à la BD.

Jean-Laurent Truc

LE MAÎTRE DE CALIFORNIA HILL

de LF Bollée
et Georges Van Linthout
La Boîte à Bulles, 144 p., 25 €

#BD #ÉPOPÉE #INTERVIEW

LE MAÎTRE DE CALIFORNIA HILLS, STANFORD UN TYCOON FOU DE CHEVAUX

Deux hommes, un milliardaire américain, Leland Stanford, et un inventeur bourru, Edward Muybridge sont les héros du *Maître de California Hill*. Au scénario de cette cavalcade épique et authentique à la fin du XIX^e^ siècle aux USA, il y a Laurent-Frédérick Bollée et au dessin Georges Van Linthout.

Leland Stanford avait une certitude, on devait pouvoir aller d'une traite de New-York à San Francisco. En train évidemment et il construit la ligne, manipule la concurrence, devient richissime. Comme le dit Bollée « il a compris qu'une nouvelle frontière se créée grâce aux transports. Stanford est un visionnaire. Il s'est construit seul par la force du poignet. Son but est de réussir sans états d'âme. Stanford est un personnage incontournable, un tycoon, un magnat ». En prime cet ancien gouverneur de Californie, est un fou de chevaux. Il les collectionne dans des écuries somptueuses de son manoir gigantesque de California Hill. Comme le raconte Bollée, il sait que « dans les milieux hippiques on se pose la question du mouvement des pattes du cheval au galop qui touchent ou pas le sol ». Il cherche un bon photographe à San Francisco capable de faire une photo probante. Ce sera un Anglais Edward Muybridge qui a pris les photos de l'inauguration de son manoir. Il y a à la clé un pari financier énorme fait par Stanford. Sa réputation est en jeu et il va dépenser un argent fou. Muybridge, un inventeur subtil à pâle figure, un brin dérangé après un accident de diligence, comprend que Stanford est le mécène qu'il lui faut. C'est « un pacte faustien». Mais Stanford une fois le résultat obtenu va évincer Muybridge.

POUR UNE FRACTION DE SECONDE

Muybridge est peu connu en France. Bollée découvre assez tard cet été que le nouveau Delisle, *Pour une fraction de seconde*, traite aussi du duo Stanford-Muybridge. Bollée n'a pas pris le même angle que Delisle. Stanford est l'épicentre de l'album de Bollée. Stanford est plus dur chez Bollée que chez Delisle. Par contre il y a Muybridge le meurtrier de sang-froid de l'amant de sa femme. C'est une autre facette de ce thriller. « Il est aidé par des avocats brillants payés par Stanford qui veut gagner son pari. Un vulgaire assassin est devenu un homme bafoué qui méritait une seconde chance ». Côté dessin, on est sur du réaliste pur. Georges Van Linthout, dessinateur choisi par l'éditeur, est très doué dans ses mises en scène de discussions et sa mise en pages basée sur celle des photos de Muybridge.

Le hasard éditorial aura doublement levé le voile sur Muybridge et son cheval volant. Ce qui n'est pas rien.

Jean-Laurent Truc

EXTRAIT DE ARZACH

MÉTAL HURLANT N°1, LE FUTUR C'EST DÉJÀ DEMAIN

par 36 auteurs
Les Humanoïdes Associées,
288 p., 19,95 €

ARZACH ÉDITION 50 ANS - LUXE

de Mœbius
Les Humanoïdes Associées,
40 p., 29 €

JOUEZ AU QUIZ
sur zoolemag.com ou sur ZOO l'app

#ENCOUVERTURE #SF #ANNIVERSAIRE

L'OVNI DE LA BD MÉTAL HURLANT FÊTE SES 50 ANS

L'histoire des Humanoïdes Associés est indissociable de celle d'une revue d'anticipation et de science-fiction qui a bousculé le Neuvième art dans les années 1970 : « *Métal Hurlant* ». Plongée dans un univers orchestré par Etienne Robial, Philippe Druillet, Jean-Pierre Dionnet, Jean Giraud alias Mœbius et dans lequel ont dessiné des légendes. Flashback.

1974. Un jeune couple, Florence Cestac et Etienne Robial, fonde ce qui va devenir une des plus audacieuses maisons d'édition de la bande dessinée française : Futuropolis. Ils rachètent d'abord la librairie éponyme créée par Robert Roquemartine en 1969. Elle publie un fanzine nommé *Comics 130*. Et que contient son numéro hors-série de 1971 ? *Les Aventures potagères du Concombre masqué*, de Nikita Mandryka.

On retrouve la trace de cet auteur au cœur des années 1970 qui fleurent bon l'émancipation, la révolution des mœurs et la liberté âprement obtenues sur les barricades de Mai-68. Il fait partie d'une bande d'artistes aux univers déjantés et aux idées novatrices qui bousculent le monde de la bande dessinée, de l'illustration et de la science-fiction. Ces dingos de l'anticipation, avides d'univers décalés aux personnages perchés, se nomment Jean-Pierre Dionnet, Philippe Druillet, Jean-Giraud. Le dessinateur virtuose de *Blueberry* commence à se faire un nom sous le pseudonyme de Mœbius.

S'ÉMANCIPER DU TROP CLASSIQUE PILOTE

C'est dans un foisonnement de nouveautés, d'envies et une soif illimitée d'ouvrir leur champ des possibles que cette poignée de pionniers pose les bases d'une nouvelle bande dessinée. Bien loin des stéréotypes classiques, tenus de main de maître par René Goscinny, rédacteur en chef de *Pilote* et scénariste d'*Astérix*.

Métal Hurlant, revue d'un genre nouveau, contribue, de 1975 à 1987, à redistribuer les codes de la BD en proposant des scénarios dépoussiérés. Les histoires sont moins naïves, plus subversives et en phase avec la société. Comme l'a très bien compris le collectionneur et amoureux de BD Michel-Edouard Leclerc, en proposant, en 2013-2014, la première exposition titanesque dédiée à la BD*, le pendant de *Métal Hurlant*, (*A Suivre*), a aussi permis de développer, de 1978 à 1997, une bande dessinée narrative, écrite et littéraire, présentée en feuilleton dans les pages de la revue puis éditée.

Derrière chacun de ces deux périodiques se trouve alors une maison d'édition : Casterman pour (*A Suivre*) et Les Humanoïdes Associés pour *Métal Hurlant*. Et derrière *Métal Hurlant* se cache un nom : Etienne Robial. Celui-là même, pilier de Futuropolis qui, au milieu de ces années 1970 foisonnantes, est aussi le concepteur graphique, l'homme de l'ombre de ces deux revues.
« *Métal Hurlant* est l'enfant de mai 68, issu du divorce entre *Pilote* (revue dans laquelle paraissent *Astérix*, *Lucky Luke*, *Blueberry*…)

et une nouvelle génération d'auteurs. René Goscinny, scénariste de génie, dirige le magazine avec talent, chaleur mais également autorité et fermeté. Cette génération de jeunes artistes a besoin d'espace personnel pour s'exprimer. Or, dans *Pilote*, elle n'en a pas la possibilité », écrit Jean-Baptiste Barbier, le commissaire scientifique de l'exposition Leclerc (1), dans l'introduction du catalogue, *Révolution graphique et exigence du récit* !

incarne une nouvelle génération de dessinateurs virtuoses et déjantés et Philippe Druillet (*La Nuit, Lone Sloane, Salammbô* d'après l'œuvre de Gustave Flaubert) est le dynamiteur de planches : il était encore possible d'en admirer quelques-unes lors de l'expo historique La BD à tous les étages, qui a fermé ses portes début novembre 2024 au Centre Pompidou. Le quatrième larron est Bernard Farkas, chargé de l'administratif et du financier.

Cet univers ne pouvait évoluer sans intégrer la plus métallique des musiques : le rock. Le journaliste Philippe Manœuvre rejoint l'équipe en 1976. *Métal Hurlant* insuffle un esprit révolutionnaire et se donne pour mission de rendre la bande dessinée adulte, loin de la fausse image de sous-littérature enfantine qui lui collera à la peau encore trop longtemps.

« *MÉTAL HURLANT* INSUFFLE UN ESPRIT RÉVOLUTIONNAIRE ET SE DONNE POUR MISSION DE RENDRE LA BANDE DESSINÉE ADULTE »

« LES HUMANOS »

En parallèle, trois auteurs s'émancipent de Goscinny. En 1972, Marcel Gotlib (*Gai Luron, Rhâ Lovely*…), Nikita Mandryka et Claire Brétécher (*Les Frustrés, Agrippine*) lancent leur propre revue : *L'Echo des Savanes*. Ce Mandryka est décidément dans tous les bons coups : il trouve le nom *Métal Hurlant* à ce nouveau magazine au papier et à l'encre gorgés d'espoir. Il passe beaucoup de temps à échanger avec les quatre futurs Humanoïdes associés, qu'on appellera très vite « Les Humanos ».
Jean-Pierre Dionnet représente l'âme du magazine, son cerveau, son ADN. Mœbius (*Arzach, L'Incal, Le garage hermétique*…)

Sexe, science-fiction, violence, politique, sujets de société…. Tous les auteurs de cette mouvance libertaire s'expriment sans limite dans les colonnes désintégrées de *Métal Hurlant* : Enki Bilal, Jacques Tardi, François Schuiten, Arno, Frank Margerin, Corben ou encore Serge Clerc. *Métal Hurlant* se veut le creuset des talents du moment, le melting pot d'une bande dessinée franco-belge qui n'a de cesse de vouloir se renouveler. Plus qu'une rédaction, c'est un laboratoire au sein duquel ces scientifiques du dessin expérimentent, tentent, essaient, mettent au point. Leurs mots-clés ? « Liberté, création graphique, chaos et innovation. »

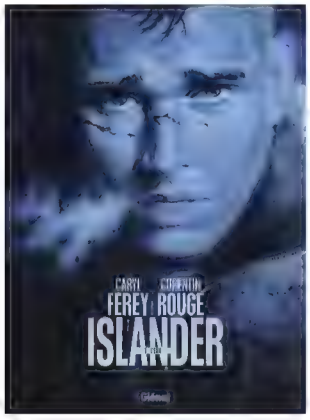
UN NOUVEAU *MÉTAL HURLANT*

Cinquante ans après, cette incroyable aventure artistique et éditoriale se poursuit. Pour célébrer le demi-siècle des Humanos et de sa revue mythique, plusieurs portes spatio-temporelles s'offrent à vous : la nouvelle revue, cinq livres posters dépliants et d'autres publications qui montrent que l'état d'esprit est resté intact.

Pour Loran, ancien guitariste du groupe Bérurier Noir, fer de lance de la scène punk française (2) et actuel guitariste des *Ramoneurs de Menhirs*, « *Métal Hurlant*, ça m'évoque une ambiance à la *Phantom of the Paradise* de Brian De Palma, un mélange de BD et d'esprit rock. J'y vois l'influence du LSD, dans la continuité de la Beat Generation avec un Mœbius, par exemple. Crumb en parle aussi très bien. Tous les artistes de cette époque sont passés par là. Ça donne un côté labyrinthique au magazine, tu pouvais le lire dans plusieurs sens, c'était très riche, avec plein de choses à découvrir […] ». Effectivement, *Métal Hurlant* a mis la BD dans tous les sens.

Pierrôt Fontanier

Islander Tome 01, Caryl Férey, Corentin Rouge et Céline Labriet
© 2025, Editions Glénat



ISLANDER, T. 1

de Caryl Férey
et Corentin Rouge
Glénat, 160 p., 25 €

#BD #SF #DYSTOPIE

PARTIR POUR SURVIVRE

Après *Sangoma - Les Damnés de Cape Town*, Caryl Férey et Corentin Rouge s'associent pour une trilogie dystopique contemporaine, s'attaquant au thème de la migration et du changement climatique : *Islander*. Un premier tome plein d'action et de suspense.

Des milliers d'européens tentent de fuir le continent ravagé par des catastrophes climatiques. Ces réfugiés s'amassent dans les ports dans l'espoir de rallier l'Ecosse. Dans un camp de transit, patientent le « prof' », Raph, Livia et sa sœur Francesca. Un bateau arrive enfin, mais rien ne se passe comme prévu. Liam, un jeune homme prêt à tout, vole le passeport de Francesca dans la cohue et prend sa place à bord. Puis, Raph détourne la trajectoire du bateau : cap sur l'Islande, alors que l'île est fermée aux migrants et divisée entre un nord sécessionniste et un sud loyaliste. Pourquoi l'Islande ? Le prof' doit y accomplir une mission qui pourrait sauver l'humanité. Une mission appelée « Islander ».

EUX, C'EST NOUS

Caryl Férey est un romancier primé pour ses polars noirs. Connu pour *Sangoma* et son affection pour la critique sociale, il s'intéresse cette fois avec *Islander* à la question du bien commun et de l'individualisme, des migrants et de la xénophobie, de l'entre-aide et de la survie à tout prix… L'introduction de l'album, dans un camp de réfugiés accompagné du cartouche « Le Havre dans quelques années », sonne à la fois comme un funèbre oracle et une invitation à réfléchir à l'avenir de nos sociétés.

Le scénario, certes classique, offre d'intéressantes représentations d'un camp de transit vers la migration ainsi que d'un Parlement islandais déchiré face à l'arrivée massive de réfugiés. Une nécessaire mise en lumière des dangers des dérives xénophobes et déshumanisantes. Le passage convenu, entre viols et violences débridées, dans le camp de concentration est peut-être moins subtil.

BELLE ÎLE EN MER

Le dessin de Corentin Rouge est toujours aussi efficace. Façon Philippe Francq, réaliste et cinématographique. Le découpage est au service des scènes de tensions et d'action. Petit bémol : les personnages féminins principaux sont tous bâtis sur le même archétype lissé (le personnage d'Amy dans *Sangoma*). L'encrage, en revanche, est plein d'aspérités et de reliefs, sublimé par les couleurs de la coloriste Céline Labriet : parfait pour les impressionnants paysages islandais.
Ce premier tome d'*Islander* se termine sur un évènement qui peut entièrement faire basculer le cours de l'histoire.

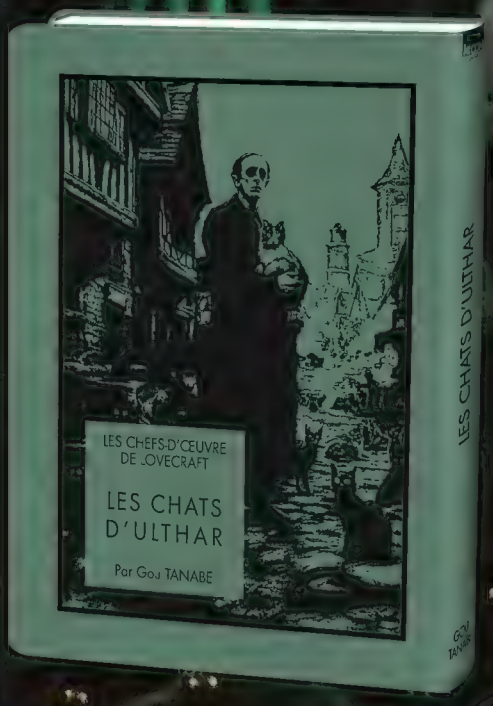
À suivre donc !

Marine Lannot

LES CHATS D'ULTHAR

– Par Gou TANABE –

Face aux puissances qui le dépassent,
l'homme doit rester à sa place…

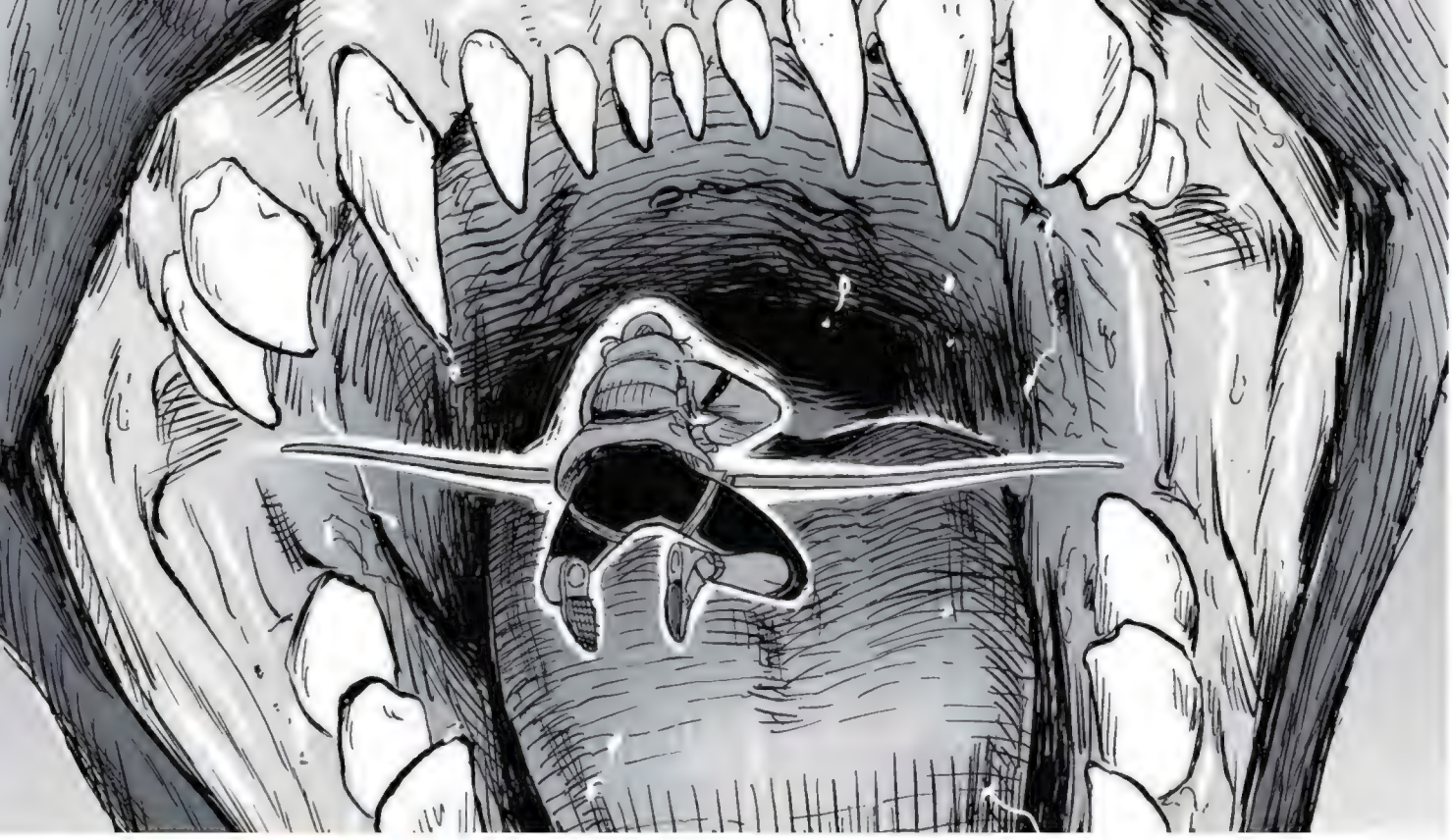


One-shot disponible le 23 janvier 2025

©Tanabe Gou 2024 / KADOKAWA CORPORATION

KI-OON
www.ki-oon.com

KI-OON seinen



BESTIA, T. 1
de Corc
Les Humanoïdes Associés,
224 p., 19,95 €

#BD #SF #JUNGLEURBAINE

SAURAS-TU TROUVER LA NINTENDO 64 QUI S'Y CACHE ?

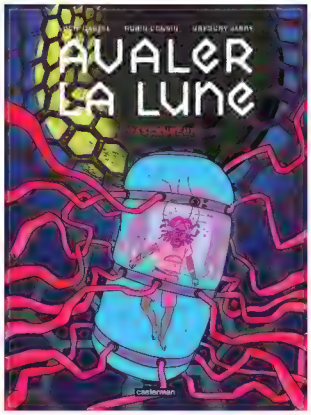
Jacquie est membre de la caste des « Traçaire » : ces derniers traquent des créatures dans des dédales urbains sans fin. Mais attention ! Ces proies sont des animaux de taille ! Pas loin d'égaler celles d'immeubles de plusieurs étages. La piste de Jacquie mène sur les traces de la bête de Cécropias….

Pour sa première publication chez Les Humanoïdes Associés, Lucas Corcuera, alias CROC, semble avoir imité la « Méthode Tsutomu Nihei » : futur dystopique et ville bétonnée tentaculaire en pleine décrépitude sont au rendez-vous pour ce premier tome de *Bestia*. Il faut dire qu'à l'instar du mangaka, Croc vient lui aussi du milieu de l'architecture… Et ça se voit dès les premières pages : des tuyauteries, des structures froides et des personnages qui grouillent dedans comme des cafards. Bref, le style manga est franchement léché et ravira le fan de *BLAME!* que je suis, même le dimanche et les jours fériés.

UN INDICE : LA N64 N'EST PAS LOIN D'UNE GAMECUBE

Mais si le visuel est là, l'écriture, elle, manque d'envol. On est vraiment sur du shonen très gentillet avec le personnage Edgy qui n'aime pas s'attacher aux autres et qui cache un lourd passé (holala… ça sent l'origine story pas cool !) en compagnie du petit Kevyn (oui oui, c'est son nom) en pleine adolescence qui répare déjà mieux que tout le monde des technologies super rares… Ah oui ! Et Kevyn parle beaucoup et fait un peu trop de blagues ! Bref… si *BLAME!* n'est pas loin visuellement, l'écriture d'*AKIRA* (Katsuhiro Ōtomo) n'est pas loin non plus… et ça date un peu. Ça date beaucoup, même ! Mais on s'amuse et c'est l'essentiel !

Thibaut Midavaine



AVALER LA LUNE, T. 1, L'ASCENSEUR
de Robin Cousin, Grégory Jarry et Lucie Castel
Casterman, 96 p., 20 €

#BD # SF #HARDSCIENCE

OBJECTIF LUNE

Pour redonner une chance à la Terre, une équipe de scientifiques a monté un plan très audacieux, il y a 500 ans, consistant à créer une forêt sur la surface de la Lune… Mais, entre-temps, la civilisation humaine s'est effondrée…

L'histoire débute donc très loin dans le futur. Une ado, Agafia, désormais seule, guidée par sa mère, maintenue dans une sorte de liquide stasique, entreprend de réenclencher le processus engagé par ses parents afin de rejoindre la Lune et actionner les générateurs qui devraient fonctionner grâce à l'énergie produite par une forêt lunaire, afin d'alimenter la Terre.

On suit la jeune fille dans les gestes qu'elle a répété de multiples fois auparavant, des gestes qui demandent de la précision, qui ne laissent aucune place à l'erreur. Elle sait qu'elle est le dernier espoir de tous ceux qui ont tout investi dans ce monumental projet, mais qui ont malencontreusement précipité la fin de l'humanité. À cette pression qui s'exerce sur elle, Agafia doit ainsi porter le poids de la responsabilité de ses ainés dans le désastre qui recouvre la planète.

Véritable dystopie qui pointe du doigt l'irresponsabilité humaine face au désastre écologique, d'une part, et ces visions utopistes qui ne font que retarder l'irrémédiable, ce récit rejoint ce débat très actuel qui dénonce un déséquilibre naturel alarmant qui menace à plus ou moins longue échéance toute vie sur la planète. Tout en gardant une dimension alarmiste, le scénario reste à la fois captivant et très pertinent dans les enjeux qui se devinent face à un avenir plus gris que vert, tout en restant un très habile thriller SF qui fait réfléchir.

Frédéric Grivaud

FLESH EMPIRE
de Yann Legendre
Casterman, 144 p., 22 €

#BD #SF #PLAISIRDELACHAIR

LES HUMANOÏDES DISSOCIÉS

Bienvenue à Singularity, un monde où corps et mémoires ne sont qu'implants synthétiques contrôlés par le Sénat. C'est dans ce contexte que la comtesse Aliena sollicite toutes ses ressources en vue d'une implantation bien spécifique : celle d'un échantillon de chair.

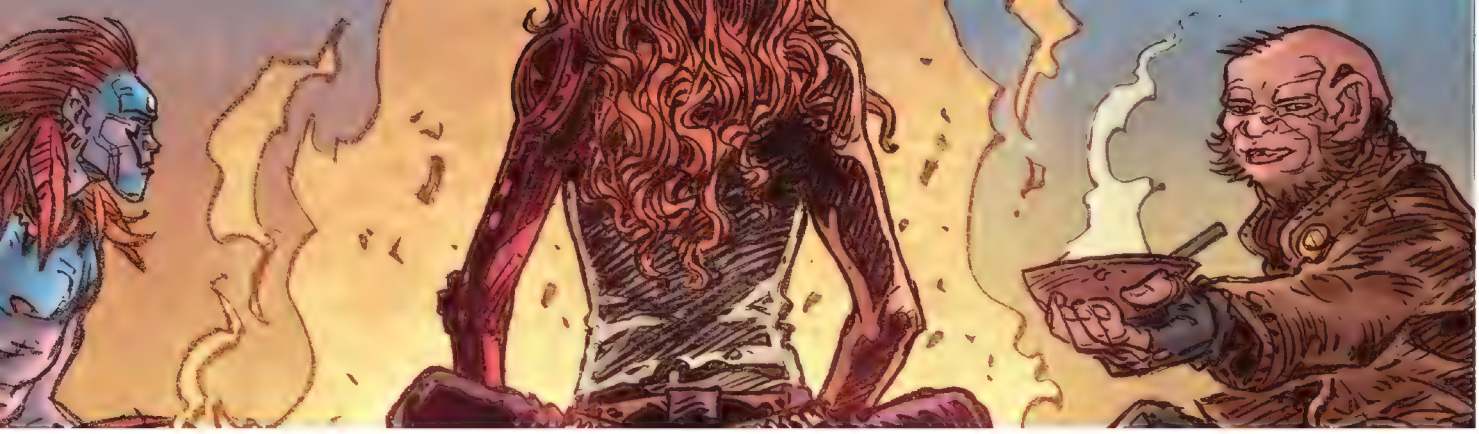
Initialement publié en 2019 dans une discrétion assez surprenante, le trop méconnu *Flesh Empire* est pourtant un petit bijou visuel comme on n'en voit trop rarement. Il faut dire que son auteur, Yann Legendre, est un graphiste particulièrement talentueux, maniant le noir & blanc comme peu d'autres. Si vous avez le temps, son site internet vaut le coup d'œil, tant les illustrations dans lesquelles il s'est distingué sont variées et foutrement inspirées. Bref, des idées visuelles, Legendre en a à revendre !

RETOUR À LA CHAIR

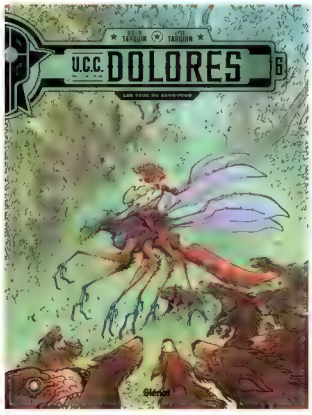
Comme tout bon délire cyberpunk qui se respecte, *Flesh Empire* parle de la relation entre l'Homme et la machine. Mais l'organisme n'est-il pas en soi une machine ? Dans ce cas, qui la contrôle ? Et comment s'en libérer ? L'auteur aborde des sujets phares de la science-fiction qui vous sembleront déjà vus et racontés… mais sûrement pas de cette manière ! Car voilà : la forme est à l'image du fond. Les planches sont déstructurées, les esquisses sont difficilement déchiffrables et les découpages semblables à des réseaux interconnectés. C'est déroutant et vertigineux pour le regard…

Bref, c'est un ouvrage à découvrir pour mieux s'y perdre !

Thibaut Midavaine



UCC Dolores Tome 06, Lyse Tarquin et Didier Tarquin
© 2025, Editions Glénat



U.C.C. DOLORES, T. 6, LES YEUX DU SANS-PEUR

de Didier Tarquin
et Lyse Tarquin
Glénat, 64 p., 15,95 €

JOUEZ AU QUIZ

sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #SF #INTERVIEW

U.C.C. DOLORES, LE WESTERN INTERGALACTIQUE DE TARQUIN

Depuis qu'il a dessiné *Lanfeust de Troy*, série révolutionnaire d'héroïc-fantasy, Didier Tarquin a eu envie de se frotter au scénario. Dans *U.C.C. Dolores*, édité chez Glénat, il travaille en duo avec son épouse, Lyse Tarquin. Nous l'avons interviewé avant la sortie du sixième tome, en janvier 2025.

COMMENT PRÉSENTERIEZ-VOUS L'HISTOIRE DE VOTRE NOUVELLE SÉRIE, *U.C.C. DOLORES* ?

Didier Tarquin : *U.C.C. Dolores* est un western intergalactique. On y suit le destin de Mony, jeune orpheline sortie d'un couvent. Elle est alors vierge de tout, c'est une véritable oie blanche lâchée dans un monde de loups. Elle devra apprendre les lois de la survie et en accepter le prix. Dans le deuxième cycle, l'oie blanche devenue louve doit trouver sa place. Mais elle a un prix.

QUELLE EST LA GENÈSE DE CETTE SÉRIE ?

D.T. : J'avais imaginé des histoires courtes pour alimenter le *Lanfeust mag*. Mais je n'avais pas assez de temps et trop de doutes pour m'y mettre. Les années sont passées et cette idée a mué. Les personnages ont pris de la profondeur et j'ai eu besoin de mettre un fond à toutes ces aventures. De parler de ce côté carnassier qu'ont les puissants, comme si leur appétit était sans fin. Un appétit qui dévore des peuples et leur culture, mais aussi des écosystèmes, des mondes entiers.

ON VOUS CONNAÎT POUR AVOIR DESSINÉ *LANFEUST DE TROY*, UNE SÉRIE QUI A FAIT CONNAÎTRE L'HÉROÏC-FANTASY AU GRAND PUBLIC DANS LES ANNÉES 1990.

AVEC *U.C.C. DOLORES*, VOUS AVIEZ ENVIE DE TOUT GÉRER ?

D.T. : C'était une nécessité. J'avais vraiment besoin de faire d'autres choses, d'avoir de nouveaux défis. Lyse, ma femme et coloriste (sur *Lanfeust*) a elle aussi participé à la création de cette série. Nous avons travaillé dans un dialogue permanent sur le scénario, le dessin et les couleurs.

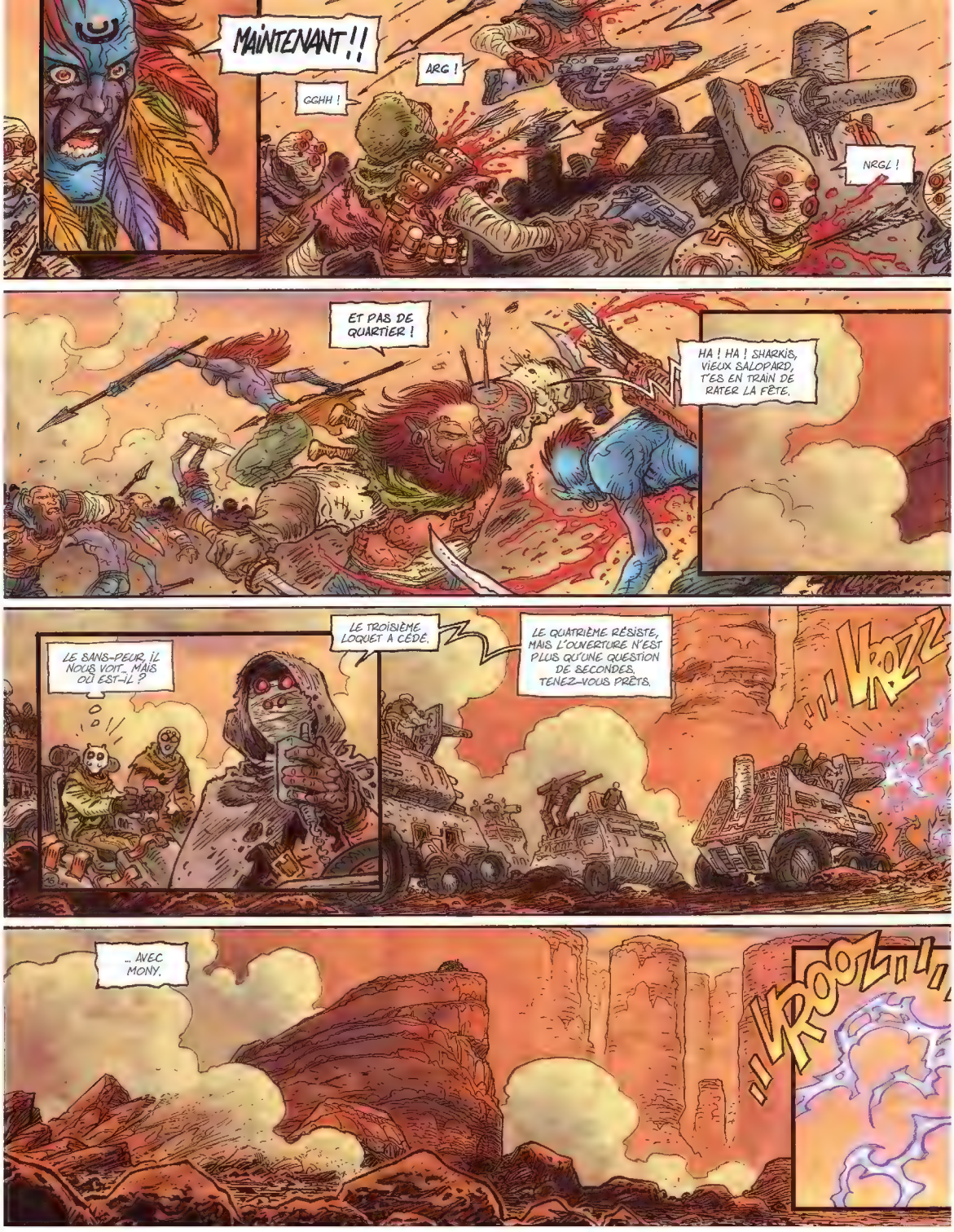
QUELLE EST VOTRE AMBITION POUR CETTE NOUVEAUTÉ ?

D.T. : Apprendre, être capable d'explorer d'autres voies, ouvrir le champ des possibles.

TRAVAILLEZ-VOUS SUR D'AUTRES PROJETS ?

D.T. : Oui bien sûr, j'ai des idées qui commencent à devenir trop lourdes pour ma tête et que j'ai dû poser sur papier. Elles germent, je les regarde pousser. Mais pour l'instant, je ne veux pas y penser plus que ça. Je me dis que ça pourrait aussi être le moment de tenter d'autres collaborations sur d'autres projets. Pour me lancer d'autres défis. Mais avant tout ça, j'ai encore un album d'*U.C.C. Dolores* à faire pour terminer la saga.

Pierrôt Fontanier


MAINTENANT !!
ARG !
GGHH !
NRGL !
ET PAS DE QUARTIER !
HA ! HA ! SHARKIS, VIEUX SALOPARD, T'ES EN TRAIN DE RATER LA FÊTE.
LE SANS-PEUR, IL NOUS VOIT... MAIS OÙ EST-IL ?
LE TROISIÈME LOQUET A CÉDÉ.
LE QUATRIÈME RÉSISTE, MAIS L'OUVERTURE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION DE SECONDES. TENEZ-VOUS PRÊTS.
KRZZ
... AVEC MONY.
KROOUUU
EXTRAIT DE U.C.C. DOLORES, T. 6, PLANCHE 18

ZOO LE MAG : CETTE PLANCHE REGORGE D'ACTION AVEC DES COMBATS FRÉNÉTIQUES. COMMENT ABORDEZ-VOUS LA CHORÉGRAPHIE DES SCÈNES DE COMBAT DANS VOS BANDES DESSINÉES ?

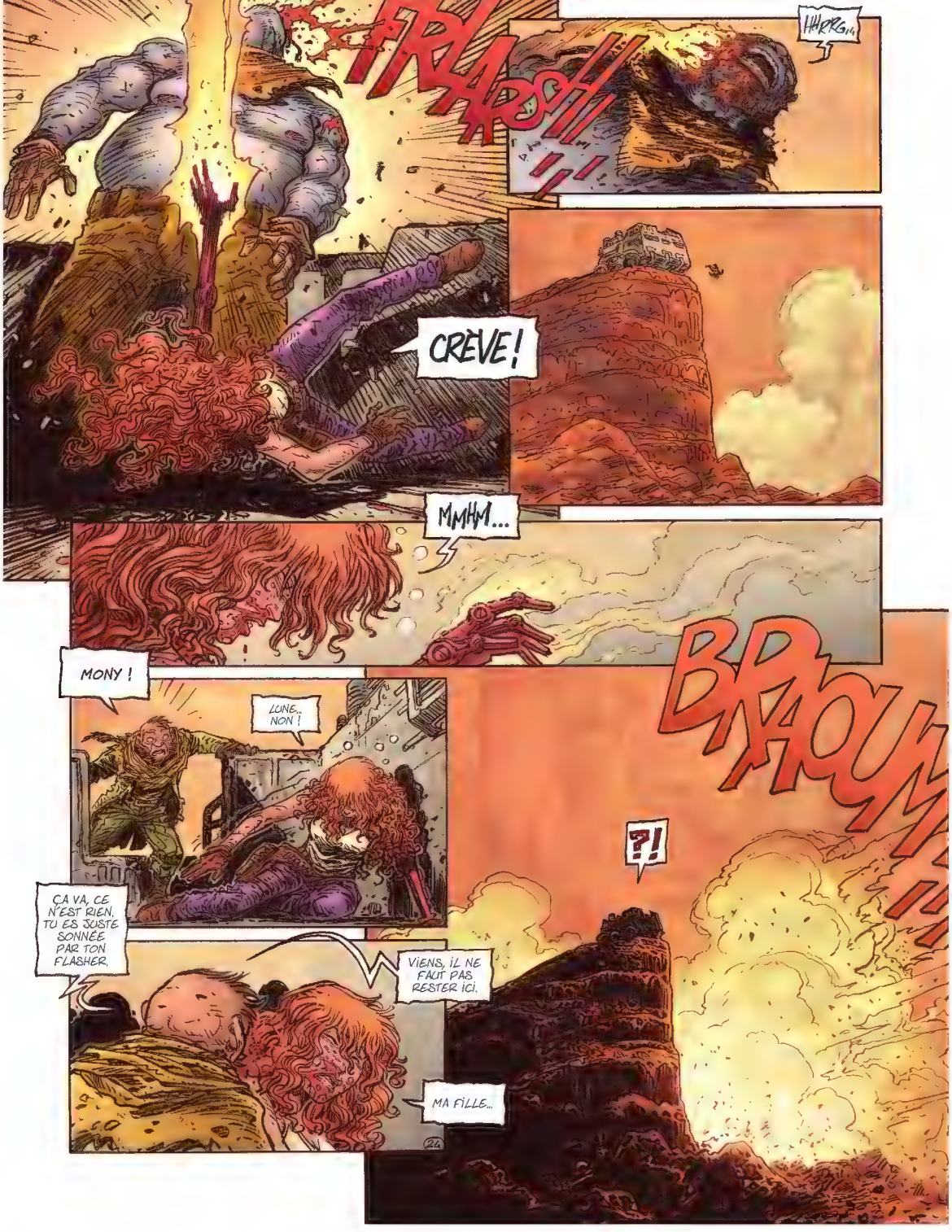
Didier Tarquin : Pour voir et surtout ressentir ce type de scène, il faut fonctionner comme un enfant : se faire son film dans sa tête, comme quand on jouait. Il faut imaginer le mouvement, entendre les cris, presque sentir l'énergie. Tout devient alors limpide. Le reste, c'est simplement une question de temps et de technique.

COMMENT GÉREZ-VOUS LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE ET LEUR INTÉGRATION DANS UNE SCÈNE DE BATAILLE ?

D.T. : Une bataille, c'est avant tout un combat entre deux camps opposés. Il faut donc jouer sur ces oppositions tout en fragmentant le temps pour transmettre une impression d'urgence et de chaos. Champ/contrechamp, plan serré/plan large, caméra qui bascule d'un côté, puis de l'autre… La mise en scène possède une grammaire très riche, et c'est en exploitant ces outils que l'on parvient à immerger le lecteur dans l'action.

LES PERSONNAGES ET L'ESTHÉTIQUE GÉNÉRALE RAPPELLENT DES INFLUENCES DIVERSES, COMME LA FANTASY, LE POST-APOCALYPTIQUE, ET MÊME LE WESTERN. QUELLES SONT VOS PRINCIPALES SOURCES D'INSPIRATION POUR CETTE SÉRIE ?

D.T. : Elles sont diverses, et appartiennent toutes à la pop culture. Ça va de *Mad Max*, au *Bon la Brute et le Truand*, en passant par *Star Wars*. Mon coffre à jouets est très grand.



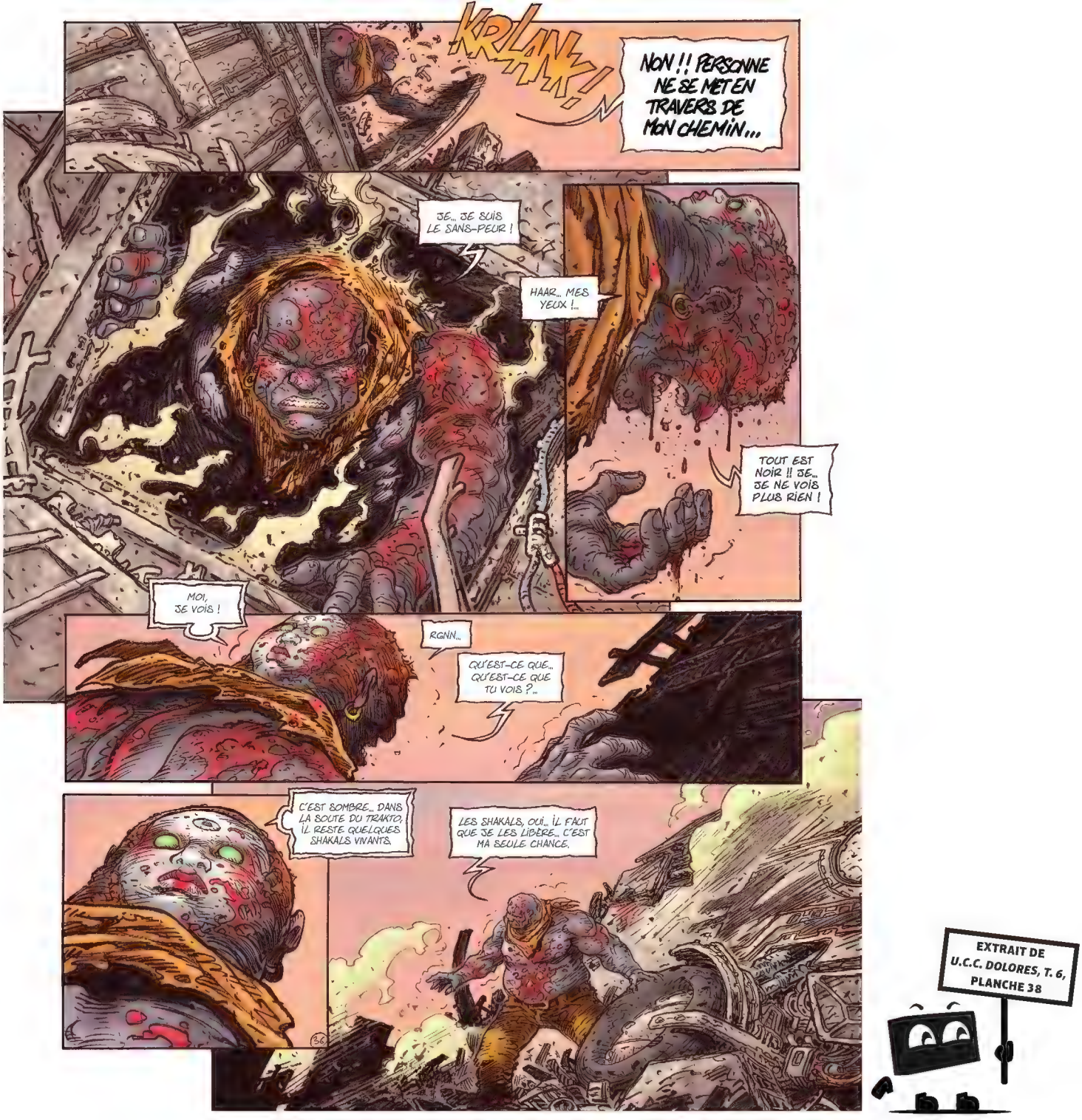
EXTRAIT DE *U.C.C. DOLORES, T. 6,* PLANCHE 26

ZOO LE MAG : LE CONTRASTE ENTRE L'ATTAQUE BRUTALE, LA CHUTE SPECTACULAIRE ET LE DÉCOR NATUREL (LA FALAISE) EST SAISISSANT. QUELLE EST LA SYMBOLIQUE DERRIÈRE CETTE OPPOSITION ?

Didier Tarquin : Cette planète n'est quasiment plus qu'un désert. Elle se meurt. Et dans cette désolation, ceux qui restent en vie s'entretuent — ce qui est profondément absurde. Si cette scène porte un message, ce serait celui-là. Quant à la démesure du combat dans un décor grandiose, elle sert à souligner l'ampleur de l'enjeu : une partie du destin de la planète se joue ici. Et puis, avouez-le, ça en jette… non ?

L'UTILISATION DU "FLASHEUR" MENTIONNÉ DANS CETTE PLANCHE SEMBLE AVOIR UN IMPACT DIRECT SUR L'ACTION. COMMENT CET ÉLÉMENT TECHNOLOGIQUE ENRICHIT-IL L'UNIVERS DE UCC DOLORES ? QUEL A ÉTÉ L'INSPIRATION ? LA SÉRIE COBRA ?

D.T. : Bien sûr qu'il y a du Cobra dans *UCC Dolores*. Comme beaucoup d'autres influences que je revendique pleinement. J'aime jouer avec ces références, et j'invite le lecteur à jouer aussi : des clins d'œil et des « jeux cachés » parsèment les différents tomes. Concernant ce bras mécanique, j'avais surtout besoin que Mony soit marquée physiquement par son parcours. Si on la découvre au début avec une auréole et qu'on la retrouve dans ce dernier album avec un bras mécanique, c'est pour souligner sa transformation. L'oie blanche est devenue louve. Mony est maintenant potentiellement une arme … comme toutes les mères.


KRLANK !!
NON !! PERSONNE NE SE MET EN TRAVERS DE MON CHEMIN...
JE... JE SUIS LE SANS-PEUR !
HAAR... MES YEUX !...
TOUT EST NOIR !! JE... JE NE VOIS PLUS RIEN !
MOI, JE VOIS !
RGNN...
QU'EST-CE QUE... QU'EST-CE QUE TU VOIS ?...
C'EST SOMBRE... DANS LA SOUTE DU TRAKTO, IL RESTE QUELQUES SHAKALS VIVANTS.
LES SHAKALS, OUI... IL FAUT QUE JE LES LIBÈRE... C'EST MA SEULE CHANCE.
EXTRAIT DE U.C.C. DOLORES, T. 6, PLANCHE 38

ZOO LE MAG : LA DÉCLARATION « JE SUIS LE SANS-PEUR ! » MARQUE UN MOMENT FORT POUR CE PERSONNAGE. POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR SON ARC NARRATIF ET SA SYMBOLIQUE DANS L'HISTOIRE ?

Didier Tarquin : Pour moi, le Sans-Peur est un monstre. Il a tout perdu dans son ancienne vie, et n'ayant plus rien à perdre, il n'a plus rien à craindre. Sans cette peur, il est complètement déshumanisé. Pourtant, si la peur peut parfois nous paralyser, elle peut aussi nous transcender.

CETTE SCÈNE MÊLE UN CONFLIT INTERNE ET UNE URGENCE EXTERNE. COMMENT ÉQUILIBREZ-VOUS CES DEUX DIMENSIONS DANS VOTRE MISE EN SCÈNE ?

D.T. : Le masque qu'il porte à l'arrière de son crâne m'a beaucoup aidé pour cela. Il se parle à lui-même : le masque, avec son expression froide, tient un discours technique, tandis que le visage du Sans-Peur révèle toute sa douleur.

LES SALAMANDRES

de Julien Frey
et Adrian Huelva
Drakoo, 120 p., 19,90 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #SF #DYSTOPIE

REGENESIS

Dans cette dystopie futuriste, la Société régit tout ce que la population a le droit de faire, du droit à manger à celle de procréer. Mais depuis quelques temps un étrange virus qui fait muter l'humain en salamandre s'abat sur la population…

La Société contrôle tout mais protège aussi de tout. Pourtant les sages habitants du secteur 14, qui n'ont pas le droit de manifester ou alors en silence, commencent à paniquer : le virus inconnu, qui transforment certains d'entre eux en salamandres, ne semble pas avoir d'origine ni de remède. Graham Gomez, petit travailleur marié et opportuniste, ancien journaliste reconverti en boucher, puis en conducteur de Speed-V, ne souhaite qu'une autorisation d'avoir un enfant. Tout cela lui passe un peu au-dessus de la tête jusqu'à la visite d'une employée de la Société qui lui apporte une convocation de la part du puissant Directeur de la Communication… On lui propose (impose) un voyage (opération promotionnelle) de trois mois dans la station orbitale de Mars. Il refuse. Et sa vie bascule ! De pressions en empêchements, sa vie se transforme un enfer. En devenant un paria du système, il plonge dans les abîmes des secrets de la Société.

UTOPIA

Réalisant au fur et à mesure de sa déchéance sociale les mensonges dans lesquels sont maintenus la population, Graham va vivre une dangereuse épiphanie. Hé oui : il faut toujours se méfier des personnes qui n'ont plus rien à perdre… Ce one-shot dystopique aux accents de *1984*, du *Cinquième élément* et de *Blade Runner*, est d'une efficacité redoutable ! Sur un solide scénario de Julien Frey (*Monsieur Apothéoz, Les Sauvages, Fatty*…), cette histoire de science-fiction prend une ampleur inédite avec le dessin clair aux couleurs éclatantes d'Adrian Huelva. Sur un rythme soutenu, l'aventure de Graham nous invite à réfléchir et à remettre en question nos propres croyances face aux « vérités » qu'on nous impose.

Un one-shot plein de saveur, au verbe haut, qui régénère, à l'image d'une salamandre !

Hélène Beney

#BD #FANTASTIQUE #PRÉHISTOIRE

FEU QUI DÉTRUIT, FLAMMES DE L'AMOUR

Avec *Aux Soirs de grande ardeur*, Nicolas Puzenat s'immerge dans les bouleversements du Néolithique pour livrer un conte qui en dit beaucoup sur nous-mêmes. Une belle réussite.

AUX SOIRS DE GRANDE ARDEUR
de Nicolas Puzenat
Le Lombard, 110 p., 19,95 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

Le Néolithique. La période est mal connue du grand public et pourtant, elle est fondamentale pour l'histoire de l'humanité. Innovations techniques (pierre polie, tissage, poterie) et inventions (agriculture, élevage, architecture) s'y multiplient, l'humain nomade devient sédentaire. Les premiers villages, et donc les premières sociétés apparaissent. C'est sur cette révolution sans précédent que s'appuie Nicolas Puzenat pour construire son récit. Mais *Aux Soirs de grande ardeur* n'est pas un manuel sur la Préhistoire. En préambule, l'auteur précise en effet que l'album « prend toutes les libertés du conte et ne recherche pas l'exactitude historique ». Ce qui n'enlève rien à sa force.
On peut ainsi suivre le sort de quelques membres d'une communauté villageoise, dont l'existence même est menacée par un incendie géant qui ne cesse de s'étendre et qui va imposer des choix radicaux. Histoires d'amour, de pouvoir et de famille s'entremêlent, sous la tutelle des chuchoteurs, ces voix d'ancêtres qui résonnent dans les têtes. En arrière-plan, Nicolas Puzenat décrit les bienfaits du Néolithique, mais il souligne aussi les effets pervers de ces progrès pour l'humanité. Plus de villes et plus de richesse entraînent plus d'inégalités et plus de violence. Une constatation qui trouve un fort écho avec notre époque. Avec ses dialogues ciselés, ses personnages bien campés et son dessin onctueux, *Aux Soirs de grande ardeur* est un récit initiatique – celui d'une servante adulte – d'une grande finesse, à l'équilibre parfait entre fiction et véracité (pré)historique.

Thierry Lemaire

#BD #FANTASTIQUE #ROMANGRAPHIQUE

ENGLOUTIS PAR LA MER

Après trois ans de travail, Emma Ríos, lauréate d'un Eisner Award en 2020, publie une œuvre magistrale, aussi belle que passionnante sur notre fragile humanité : *Anzuelo*.

ANZUELO
de Emma Ríos
404 Éditions, 312 p., 28,90 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

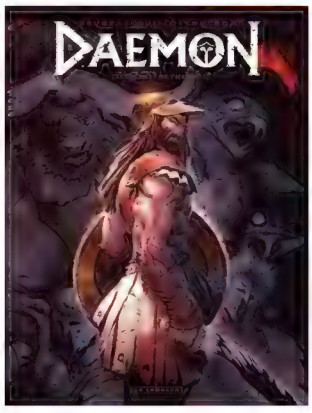
JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

La mer s'étend à l'infini, peuplée de chagrines, créatures gigantesques mi-humaines mi-aquatiques. Lucio, Izma et Nubero, trois enfants, se réveillent échoués sur une plage. Livrés à eux-mêmes, ils essayent d'organiser leur survie tant bien que mal. Mais les jours passent, la nourriture se fait rare. Et pourtant, « je préférerais nous laisser tous mourir, plutôt que de tuer de mes propres mains »… Les enfants vont ainsi lutter contre leurs pulsions de survie tout en apprivoisant de curieux changements physiques, perdant leur humanité tout en se la réappropriant…

LA MER EST ARRIVÉE AU PIED DE MA MAISON

Publié pour la première fois aux États-Unis en novembre dernier, *Anzuelo* (« hameçon » en espagnol) est un copieux roman graphique (composé de deux histoires séparées de 30 ans chacune), fruit du long travail d'Emma Ríos (*Pretty Deadly*).
Anzuelo est une très belle fable fantastique sur l'entre-aide et l'amour… L'autrice nous interroge avec une cruelle poésie sur notre rapport au vivant et à la nourriture. « Il fut un temps où on ne s'inquiétait pas tant pour la nourriture. On allait juste en prendre dans un endroit où il y en avait plein. »
La palette de couleurs est hypnotisante. Le travail sur des contours évanescents et sur des pourtours de cases suivant la libre diffusion de l'eau utilisée dans l'aquarelle est magnifique. Avec un souci tout particulier accordé à l'objet livre, *Anzuelo* est une pépite. À lire pour se questionner, à relire pour s'émerveiller, à rerelire pour se noyer dans les cases marines d'Emma Ríos.

Marine Lannot



DAEMON - LES VIERGES DE THESSALIE

de Vincent Brugeas,
Ronan Toulhoat
et Yoann Guillo
Le Lombard, 56 p., 16,45 €

#BD #FANTASTIQUE #MYTOLOGIE

L'HOMME QUI NE VEUT PAS ÊTRE DE MARBRE

Vu son impressionnante stature et le courage qui l'anime dans les combats contre des monstres mythologiques, il ne viendrait à personne de douter des origines divines de Daemon. Mais derrière la force brute du héros, d'autres démons agitent le demi-dieu maudit.

Le duo Vincent Brugeas et Ronan Toulhoat nous revient, une fois de plus sous l'angle de l'épopée historique, mais cette fois dans le cadre ensoleillé de la Grèce antique et en intégrant un troisième larron aux couleurs, Yoann Guillo.

L'HERCULE DU PAUVRE

Fils d'Arès et d'une simple bergère, Daemon n'est pas à proprement parler un héros populaire. Excepté son incroyable force, ce demi-Dieu errant ne possède aucun des attributs habituels de ses congénères : ni ascendance royale, ni origine légendaire. Qui plus est, il subit la colère de Zeus en étant victime d'une malédiction divine : il doit susciter la gratitude de son prochain sous peine d'être transformé en statue de marbre.

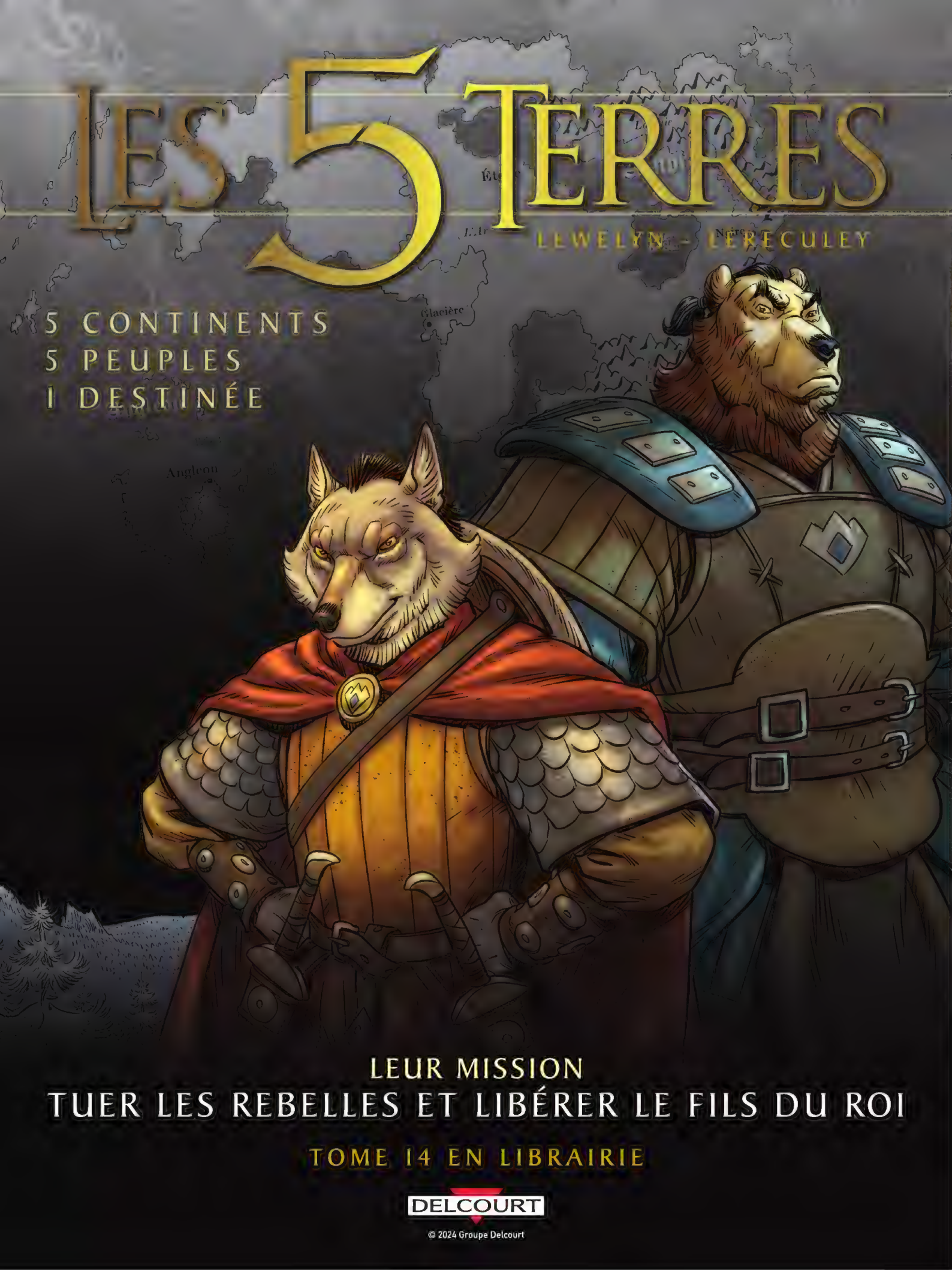
Le problème est que le rejeton du Dieu de la Guerre et de la Violence a hérité des tares de son illustre géniteur et qu'il est difficile de provoquer la reconnaissance quand on a un caractère ombrageux associé à des pulsions meurtrières. Accompagné d'un molosse et d'un barde poète chargé d'écrire le récit de ses exploits, Daemon est à la recherche d'opprimés à sauver.

L'OMBRE ET LE SOLEIL

Dans ce nouveau récit épique, les auteurs font ce qu'ils savent faire le mieux : nous embarquer dans un road movie au rythme de scènes de combat efficaces tout en entremêlant les thèmes de la quête de soi, de la violence et des conséquences de nos choix. Délaissant les ambiances souvent sombres et froides de ses précédents albums, Ronan Toulhoat a fait le choix, avec Yoann Guillo, d'opposer la sensibilité ombrageuse du héros aux décors lumineux et somptueux de la campagne grecque.

Ce premier tome, au rythme fluide et au dessin précis, est un beau démarrage de série mythologique dont on attend la suite pour, non seulement découvrir les nouvelles péripéties de cet improbable trio humano-canin, mais aussi répondre aux questions qui restent en suspens concernant les plans divins entraperçus.

Christophe Steffan


LES 5 TERRES
LEWELYN - LERECULEY
5 CONTINENTS
5 PEUPLES
1 DESTINÉE
LEUR MISSION
TUER LES REBELLES ET LIBÉRER LE FILS DU ROI
TOME 14 EN LIBRAIRIE
DELCOURT
© 2024 Groupe Delcourt

EXTRAIT DE *LES 5 TERRES*, T. 13, *RESTER VIVANTS*

LES 5 TERRES, T. 14, JUSTE DES ENNEMIS

de Lewelyn et Jérôme Lereculey
Delcourt, 56 p., 16,50 €

JOUEZ AU QUIZ
sur *zoolemag.com*

#BD #FANTASTIQUE #SAGAANIMALIÈRE

LES 5 TERRES, GUERRE DU POUVOIR POUR UN GAME OF THRONES SANS MAGIE

***Les 5 Terres*, saga animalière anthropomorphique lancée en 2019 chez Delcourt, vise cinq cycles de six albums. Avec déjà 13 tomes parus, elle s'impose comme un *Game of Thrones* sans magie, où félins et autres animaux s'affrontent pour le pouvoir. Au scénario, Chauvel, Andoryss et Wong, au dessin Lereculey.**

Les 5 Terres est un chantier inédit qui a de suite su conquérir son lectorat. Avec en prime un directeur artistique Didier Poli car c'est vrai que coordonner visuellement le tout, les ambiances, n'était pas simple. L'arbre généalogique est un brin complexe mais comme le dit Patrick Wong c'est la règle du genre « il y a l'effet *Game of Thrones* que je regardais et où j'étais parfois perdu. Ce n'était pas grave car je savais les enjeux des personnages. Je raccrochais les wagons. Dans *les 5 Terres* c'est pareil, il y a toujours un enjeu à résoudre ». D'où l'avantage de travailler en « pool » de scénaristes même si c'est Chauvel qui a posé les jalons. « Mélanie et David avait l'habitude de travailler ensemble. J'interviens moins dans la création de l'univers. Depuis le début, ils sont ceux qui sont à la base de ce monde. David oriente, le récit anthropomorphique c'est lui aussi pour les inspirations narratives même si on impose les nôtres ».

Pas évident de gérer une série pareille comme le dit Wong : « Sur l'ambition c'est ce que voulait David. Il nous engageait sur du long terme et on travaillait en amont. On est obligé de prendre de l'avance pour anticiper les problèmes. Au tome 13 paru, on a déjà écrit le 19 ». *Les 5 Terres* a relancé lions, tigres, loups, on en passe, dans un monde politique où la quête du pouvoir par tous les moyens est la règle. Le roi meurt après avoir trucidé sa propre fille pour éviter qu'elle ne règne. Les surprises abondent. Pas question de se retrouver au pied du mur scénaristiquement : « On ne s'éloigne jamais de la grande histoire en termes de rythme. Il y a le fond, le plaisir, tout joue. Il faut quatre à cinq tomes prêts pour que le dessinateur ne soit pas pris au dépourvu. Le premier cycle est très inspiré de *Games of Thrones*, un récit très choral et des personnages complexes ».

TROIS SCÉNARISTES, UNE SEULE COHÉRENCE

Maîtriser une série dans laquelle il ne se passe pas grand-chose au départ en action pure est un défi. D'autant qu'elle joue sur des clivages aussi bien familiaux que politiques. L'action, les batailles vont suivre. Du grand spectacle maîtrisé.
Le résultat est sans appel. *Les 5 Terres* ont pris leur rythme de croisière et voguent vers les 30 albums dont 17 encore à venir. On y a ajouté un spin-off, *Demeus Lor*. Une saga qui ne demande, en plus, qu'à se décliner.

Jean-Laurent Truc

#BD #FANTASTIQUE #ATLANTIDE

L'ÉNIGME ÉLECTRIQUE DE L'ATLANTIDE

Une nouvelle série tout public qui démarre fort. On est d'emblée conquis par Icare et Kalio qui doivent affronter à la fois leur adolescence et les convoitises engendrées par le don de produire de l'électricité, énergie oubliée dans une Atlantide tombée dans la décadence.

FOUDROYANTS, T. 1, L'ARMÉE DE NEPTUNE
de Mathieu Burniat et Kerascoët
Dargaud, 57 p., 14,95 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

Le peuple atlante vit sur son île, replié sur lui-même. Il a oublié son savoir technologique et subsiste dans les ruines de sa grandeur passée. Le jeune Icare, qui vit avec sa grand-mère dans une bergerie, découvre qu'il a en lui un pouvoir électrique lui assurant une grande puissance, s'il arrive à le maîtriser. Mathieu Burniat, par ailleurs auteur de BD de vulgarisation, a ici laissé courir son imagination et il a bien fait. La nouvelle collection *Charivari* de Dargaud fait mouche avec cet album tout public au scénario habilement mené et au dessin particulièrement plaisant. Il faut dire qu'avec le duo Kerascoët, les surprises sont habituellement bonnes. Avec leur dessin jeté, les personnages sont expressifs, les décors dépaysants à souhait et les couleurs pimpantes.
Le rythme est alerte, on entre vite dans le cœur du sujet. Il ne s'agit pas d'un tome d'installation mais bel et bien d'une aventure avec son lot de révélations et d'émotions, sans oublier l'humour. Icare est attachant et sa relation avec la jolie Kalio, issue d'une noble famille de l'île, ajoute du piquant à l'histoire. C'est le trouble amoureux que Kalio lui suscite qui déclenche pour la première fois le don électrique du garçon. Métaphore simple mais efficace, grâce à laquelle les jeunes lecteurs vivant leurs premiers émois pourront se projeter. Le mystère est bien au rendez-vous également. Quelle est cette « armée de Neptune » qui sort de l'océan pour kidnapper les Atlantes ayant ce fameux don ?
L'Atlantide a été traitée à toutes les sauces (*Blake et Mortimer, Thorgal, Alix senator*…) mais il y a encore de bonnes histoires à en tirer. En voici une, à lire par petits et grands.

François Samson

#BD #FANTASTIQUE #JEUNESSE

LUTINS CANNIBALES ÉPARGNÉS !

Belinda, assistante du démoniste Cirro, possède l'épée la Domination forgée par le mage Magul. Grâce aux pouvoirs de l'artefact, ses ambitions de puissance sont désormais à sa portée… À moins que la princesse Irina, son esclave Adelin et sa fidèle amie Linielle ne viennent contrarier son règne.

LA CITÉ ARDENTE, T. 4
de Nicolas Van De Walle
Éditions Du Tiroir, 48 p., 16 €

Le dernier tome des aventures d'Adelin & Irina, culminait en termes d'écriture et de délire. Ce quatrième tome revient sur les événements du deuxième épisode. Attention ! Relire ce dernier peut s'avérer nécessaire.

« QUE MAKRON TE DÉCHIRE ! »

Car ça part dans tous les sens ! Belinda part conquérir de nouvelles contrées avec l'épée. En réaction, un exécuteur testamentaire Derr-Leth constitue une équipe composée de Sophia, ancienne cape noire décédée puis ressuscitée, Irina, Adelin, Linielle et bien d'autres… Le récit nous embarque dans une quête digne d'une campagne de *Donjon & Dragons*… mais avec une bonne dose de sadisme.

« L'UNIVERS EST CARNIVORE. »

Car là est le principal intérêt de cette série : sa tonalité. L'auteur souffle le chaud et le froid entre l'aventure façon Peyo (difficile de ne pas penser à *Johan & Pirlouit* et aux *Schtroumpfs*) et le cynisme du fait de l'extrême folie des protagonistes. Mis à part Adelin et Linielle, tous les autres personnages ont l'air dérangés… Même Irina, l'héroïne éponyme de la série, insuffle une verve féministe poussée à un extrémisme malaisant. Et dans un masochisme presque assumé, on en redemande.
Il faut dire que c'est assez drôle !

Thibaut Midavaine

L'ENFANTOME
de Jim Bishop
Glénat, 224 p., 15,99 €

#BD #JEUNESSE #ADOLESCENCE

DERNIERS DE CORDÉE

Après *Lettres perdues* et *Mon Ami Pierrot*, Jim Bishop clôt ici en beauté sa trilogie sur l'adolescence. Entre paranormal, horreur et critique de la société, ce one-shot pulvérise le conformisme !

La puberté lui est tombée dessus un été, assortie de toutes ses joyeusetés : acné, poussée de croissance et mue aléatoire. « Le boutonneux », comme on l'appelle, est, en plus, pauvre et totalement nul au collège. Peu importe : plus tard, il veut devenir gérant d'un magasin de jeux vidéo. À la faveur d'une convocation chez M. Marano, le CPE, il rencontre une autre des pires élèves de l'établissement, Mim's, la jeune rebelle punk qui n'a que faire du système. Les deux élèves se lient d'amitié. Ils le savent, s'ils n'ont pas leur année, ils vont se faire tuer par leurs parents. Qu'à cela ne tienne ! Marano ajoute cette formulation sur leur contrat d'éducation : « s'ils n'ont pas leur année, leurs parents les tueront. »

DESSINE-MOI UN MOUTON…

Entre cauchemar et réalité, les parents se transforment alors en monstres castrateurs dont on ne doute pas qu'ils passeront à l'acte létal le moment venu ! Avec un joli petit travail de sape, les adultes « encouragent » ces personnalités hors normes à coups d'insultes et d'élimination de la confiance en soi. Comment s'épanouir dans un monde conformiste qui ne laisse aucune place à l'imagination ? Caché sous le masque du surnaturel et d'un dessin explosif, Bishop soulève avec pertinence le problème des enfants non scolaires et de leur avenir dans nos sociétés formatées. Respirant l'adolescence, ce titre foutraque est une des claques incontournables de ce début d'année !

Hélène Beney

LINA, T. 1, ET LE SECRET DE LA PASSERELLE
de Julien Frey et Mathilde Domecq
Éditions De La Gouttière,
80 p., 14,70 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #JEUNESSE #SPATIOTEMPOREL

RETOUR VERS LE PASSÉ DU FUTUR

Les parents de Lina sont séparés, elle passe quatre jours chez sa mère et trois chez son père. Seulement voilà, ce dernier habite le Paris de 1910, et pour le rejoindre, Lina doit passer par un passage à travers le temps…

Même si, pour Lina, tout ça est devenu une sorte de routine, c'est aussi parfois compliqué de devoir jongler avec les différentes époques qui occupent ses semaines, tout en cachant l'existence du passage qui lui permet cette petite prouesse temporelle. Toutefois, elle aborde cette « problématique » assez positivement. C'est l'occasion de vivre des aventures du quotidien complètement différentes, de s'immerger dans des réalités à la fois opposées et complémentaires. Cependant, comme elle va le découvrir dans cet album, il lui faut aussi s'adapter aux imprévus qui peuvent se présenter, comme ces individus sans scrupules que la médecine a maladroitement ramenés du futur.

DES HÉROS QUI NOUS RESSEMBLENT

Le modèle familial s'est redéfini de nouveaux contours au fil des décennies, il a naturellement investi la fiction et influé sur le rapport que peuvent entretenir les jeunes héros postmodernes avec ces nouveaux repères. Désormais amenés à changer d'ambiance, à scinder les univers, ils deviennent les témoins d'une profonde remise en question de notre société, dans laquelle les lecteurs comme les auteurs peuvent se reconnaître. L'idée d'en faire le sujet même de cette aventure est intéressante, dans les traces d'une ado qui interroge à la fois sa situation et le lien avec ses parents. C'est très adroitement mené, entre légèreté, action et intimisme. Une belle surprise.

Frédéric Grivaud

Le monde de Charline

NOUVEAU TOME 1

DISPONIBLE EN JANVIER AU RAYON BD

SBLIM! CRAC! KLANK!
MAIS... QU'EST-CE QU'IL S'EST PASSÉ, ICI ?!
PAPA M'A DIT QUE DEMAIN, À CAUSE DU SOLEIL, FLOCO ALLAIT FONDRE. ALORS JE LUI AI SAUVÉ SA VIE !

Le monde de Charline - tome 1 © Bamboo Édition - Raoul Paoli - www.bamboo.fr

BAMBOO ÉDITION
www.bamboo.fr

YON, T. 1
de Camille Broutin
Dargaud/Combo,
192 p., 13,50 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #YOUNGADULT #SURVIVALISTE

LE DANGER EST À L'EXTÉRIEUR

Créé en janvier 2024, le nouveau label de Dargaud, Combo, a déjà été l'occasion de très belles découvertes. Avec ce premier volume de *Yon*, l'éditeur nous montre que le pari est réussi.

L'action débute dans un collège de filles à problème qui ont toutes une raison particulière d'être là. Un jour, au milieu de l'après-midi, une alerte retentit, le corps enseignant et les élèves ont alors 3 minutes pour évacuer les lieux et s'éloigner le plus rapidement possible avant qu'une mystérieuse pluie ne vienne s'abattre, entraînant avec elle d'étranges sphères de la taille d'une balle de ping-pong qui assimilent tout ce qui entre en contact avec elles.

N'étant pas parvenu à fuir à temps, un groupe de collégiennes se retrouve piégé, forcé de s'organiser. Cependant, l'une d'entre elles, Margot observe le phénomène de l'intérieur, en marge des autres. Elle se rend compte que les sphères répondent à une certaine logique qu'il est possible de contourner. Elle les étudie d'un peu plus près, accompagnée par une autre élève, Solveig, qui devine que Margot est peut-être sa seule chance de s'en sortir…

Tout en proposant un récit survivaliste assez original, Camille Broutin pose les bases d'un univers dont on ne connait, pour l'instant, ni les tenants ni les aboutissants, avec cependant tout ce qu'il faut : des héroïnes marginales qui observent, un microcosme qui se construit sur une simili hiérarchie (qui rappelle *Sa majesté des mouches*) et un cadre fantastique plutôt étrange. L'écriture est assez habile pour nous captiver et nous donner envie de lire la suite, et le dessin à ce charme discret qui accentue les ambiances irréelles de l'album. Intrigant.

Frédéric Grivaud

LOVER DOSE
de Fortu
Expé Éditions, 80 p., 18,95 €

#BD #YOUNGADULT #COUPLE

MAUX D'AMOUR

Si le 14 février est la fête commerciale de l'amour, que se passe-t-il les 364 autres jours dans un couple lambda ? Fortu s'attaque en planches de gags à soulever le voile sur ce secret, très mal gardé…

Vous êtes de ceux qui se sentent obligés de faire un cadeau à votre moitié à la Saint Valentin ? Une petite bande dessinée, y'a que ça de vrai (parce que les fleurs, c'est périssable) ! Car si les rapports amoureux sont un sujet inépuisable pour les auteurs, Fortu s'en empare ici pour nous emmener dans une balade cynique, jalonnée d'humour noir et surtout, de beaucoup d'absurde. Il revisite, en faisant un pas de côté et quelques entrechats, les affres des relations amoureuses quotidiennes. Des couples qui se heurtent, communiquent comme ils peuvent, font l'amour comme ils peuvent aussi, souvent à côté de la plaque sinon ce ne serait pas drôle. Tout ça est traité avec beaucoup de sérieux mais dans une logique laissée aux vestiaires.

UN PEU DE LOVE ET DE TENDRESSE…

Spécialiste des tranches de vie gorgées d'humour noir absurde, l'auteur mâche l'amour et en fait ces drôles de bulles. Son humour grinçant donne de vraies pépites qui font sourire, que vous soyez en couple ou non. On peut toutefois regretter la seule mise en scène de l'amour hétéronormé et une poignée de blagues à la papa, déjà connues, que ne renierait pas Tonton Gérard aux repas familiaux… Si vous êtes allergique au troisième degré et préférez garder une image d'Epinal de l'amour, passez votre chemin ! Sinon, cœur avec les doigts du milieu, jusqu'à lover dose.

Hélène Beney

Mizuki Kishikawa

HOPE YOU'RE HAPPY, LEMON!

Quand les corps s'échangent, l'amour s'emmêle !

Tome 1 disponible le 6 février 2025

MANA BOOKS

KUSOONNA NI SACHIARE © 2023 by Mizuki Kishikawa / SHUEISHA Inc.

AZUL DUEL

de Michael Kiesling,
illustré par Maëva Da Silva
Next Move - 2 joueurs, à partir de 10 ans pour des partie de 30 minutes, 24,90 €

#JEUDESOCIÉTÉ #DEUXJOUEURS #TUILES

DUEL AU SOMMET DU DÔME

XVIe siècle, le roi portugais Manuel Ier règne sur un empire commercial en pleine expansion. Lors d'une visite de l'Alhambra, il est fasciné par la beauté des tuiles décoratives. Un nouveau défi s'offre à vous : décorer le plafond du palais de Sintra, l'Azul Duel commence !

Lorsqu'il apparaît dans le monde ludique en 2017, il était difficile d'imaginer l'incroyable succès qu'aurait le premier jeu *Azul*. En plus de ses 2 millions de boites vendues, il appartient aux très rares titres à avoir obtenu les deux plus prestigieux Prix européens dans la catégorie Jeu de l'année, le Spiel des Jahres et l'As d'or.
Après trois variations et une extension, il manquait encore une version deux joueurs, la voici avec *Azul Duel*.

OH LA TUILE !

Pour rappel, il s'agit dans les jeux *Azul* de récupérer des tuiles colorées, les azulejos, de manière à décorer un plateau personnel tout en organisant son placement pour optimiser son score (chaque tuile posée rapporte autant de points qu'il y a de cases complétées dans sa ligne et sa colonne).
Jeu de réflexion compétitif, la mécanique d'*Azul* fonctionnait déjà parfaitement à deux joueurs, pour autant cette version Duel apporte quelques nouveautés tout en conservant un matériel de qualité et le mélange d'élégance et de coups fourrés de la version Mère.

L'ART ET LA MANIÈRE (DE GAGNER)

Le changement le plus marquant concerne le plateau individuel des joueurs. Alors que dans la version originale l'espace à décorer imposait l'emplacement des couleurs, ici ce sont les joueurs eux-mêmes qui vont disposer au cours de la partie des plaques dans leur espace Dôme. À chacun donc, de déterminer la disposition de sa zone de jeu selon les tuiles qu'il pense avoir l'opportunité de poser.
L'autre différence importante concerne le scoring avec la possibilité de remplacer les traditionnels objectifs de fin de partie horizontaux et verticaux par des dispositions plus originales.
En prenant en compte l'aléatoire des tirages, on se trouve ainsi avec un jeu dont les parties peuvent s'enchainer sans jamais être identiques, il ne manque plus qu'à trouver un partenaire…

Christophe Steffan

FLOWERS

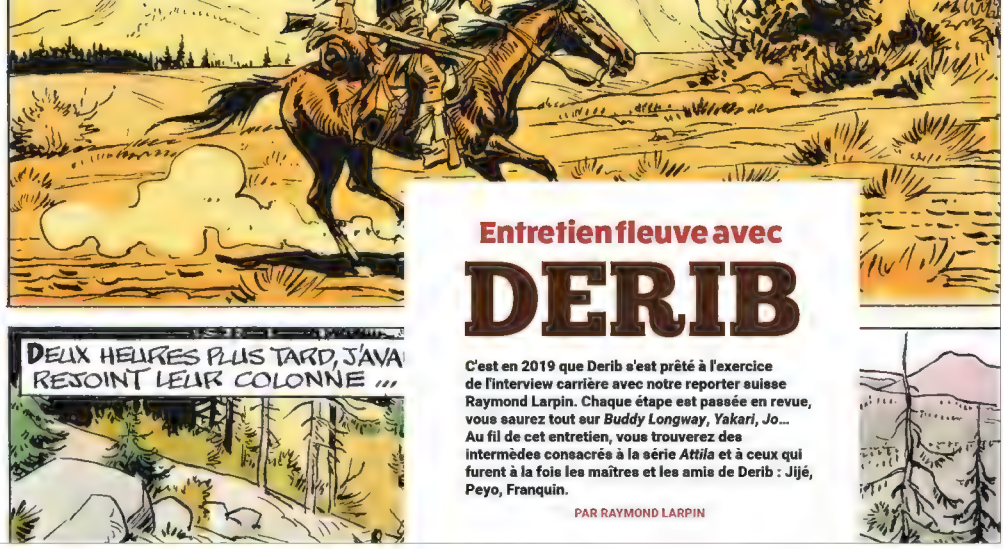
Cueillez, posez, comptez !

1 - 4 | 20' | 7+

ACTARUS

Disponible à la Fnac !

fnac



Entretien fleuve avec

DERIB

C'est en 2019 que Derib s'est prêté à l'exercice de l'interview carrière avec notre reporter suisse Raymond Larpin. Chaque étape est passée en revue, vous saurez tout sur *Buddy Longway*, *Yakari*, *Jo*... Au fil de cet entretien, vous trouverez des intermèdes consacrés à la série *Attila* et à ceux qui furent à la fois les maîtres et les amis de Derib : Jijé, Peyo, Franquin.

PAR RAYMOND LARPIN

TONNERRE DE BULLES : HORS SÉRIE, T. 12, DERIB LE DESSINATEUR DES HAUTES PLAINES

de Derib, Raymond Larpin, Patrick Gaumer, Gilles Ratier et Philippe Morin
Les petits sapristains, 128 p., 31 €

SCANNEZ POUR LIRE L'ARTICLE COMPLET

sur *zoolemag.com* ou sur *ZOO l'app*

#BD #ZOOMMAGE #GRANDSESPACES

DERIB AVEC YAKARI ET LES HAUTES PLAINES

***Yakari*, *Buddy Longway* ou *Attila*, depuis plus de 50 ans, Derib est un maître désormais classé parmi les grands de la BD. Il crée à 22 ans son personnage de Yakari mais c'est avec Job au scénario, aujourd'hui décédé, que le petit indien prend son envol. Derib, un éternel enfant de 80 ans, est le héros du dernier hors-série de Tonnerres de Bulles.**

Le dessinateur des *Hautes plaines*, sous-titre du hors-série, se prête à une interview fleuve dans lequel il dit tout sur sa carrière. Comme le rappelle Laurent Assuid le rédacteur en chef de ce hors-série « l'ADN de la revue c'est cette interview fleuve ». Mais Derib « pour les Suisses, les auteurs c'est un totem. Cosey en parle avec émotion ». Derib raconte comment est né *Yakarí* il y a presque 60 ans : « Je travaillais à l'époque avec Peyo sur *les Schtroumpfs*. Avec Walthéry, on recherchait des personnages. On avait même pensé à un petit Camarguais car je suis un amoureux inconditionnel des chevaux. Une vraie passion qui m'a valu de monter en concours et d'avoir comme ami Jean d'Orgeix, un maître en la matière ». *Yakarí* ce sera au total 42 albums. Job ira jusqu'au 39. « Notre association avec Job pour *Yakarí* a aussi donné un journal au nom de notre héros, pendant vingt ans. J'ai quitté la Belgique pour m'installer en Suisse et je dessinais chaque année deux albums, un *Yakarí* et un *Buddy Longway* auquel j'ai mis un terme. Buddy vieillissait et il meurt dans le dernier album. J'avais fait le tour du personnage. Je le savais dès le départ. *Yakarí*, c'est le principe de *Tintin*. À l'époque, les héros de BD ne vieillissaient pas. »

Pour le hors-série Laurent Assuid bouge le chemin de fer selon « la carrière de l'auteur. J'ai trouvé amusant de faire ressortir ce qu'il a dit sur Peyo, Franquin ou son personnage Attila moins connu. Il faut varier les angles pour capter le lecteur. Il y a deux rubriques fortes dont celle de Philippe Morin sur les fanzines, un regard original à chaque hors-série cette fois à travers l'œuvre de Derib. La seconde, c'est l'hommage dessiné ou en texte de ses amis, Lepage, Zep, Girod. Il n'y a pas plus précis qu'un auteur qui parle d'un confrère. »

UN AUTEUR AUX SUJETS SOCIAUX

On découvre bon nombre de détails sur la carrière d'un auteur dont, hormis le talent, la gentillesse, la modestie sont des qualités appréciables. Derib va traiter des sujets sociaux, le sida (*Jo*), la violence juvénile (*No Limits*) ou la prostitution (*Pour toi Sandra* et *Dérapages*), pour le compte de la Fondation pour la Vie, du mouvement du Nid ou Le Lombard.
Tout sur Derib, ce hors-série est une somme parfaitement maîtrisée. Mais malheureusement cela pourrait bien être le dernier d'après Assuid. Les monographies se vendent mal. Le public préfère acheter des BD d'abord, surtout les jeunes. Dommage.

Jean-Laurent Truc

TOUT SAVOIR SUR LA CRÉATION DES *AVENTURES DE TINTIN*

ET SUR L'UNIVERS D'HERGÉ

UNE COLLECTION INÉDITE !

★ Les coulisses d'une œuvre ★

N°1 N°2 N°3

À chaque album, UN NUMÉRO COLLECTOR qui révèle les SECRETS DE SA CRÉATION !

★ Des reproductions de **CROQUIS ORIGINAUX** et des **PLANCHES COMMENTÉES** révélant des **ANECDOTES MÉCONNUES**

★ Des **ANALYSES DÉTAILLÉES** des thèmes, des personnages et des **CONTEXTES HISTORIQUES** qui ont façonné l'œuvre d'Hergé

★ Philippe Goddin, **AUTEUR EXPERT** de la vie du célèbre dessinateur belge, qu'il a lui même connu

★ Une frise à compléter avec les **23 VOLUMES** de la collection

© Hergé - Tintinimaginatio-2024

L'éditeur se réserve le droit de modifier la périodicité

Un nouveau numéro tous les 2 mois en librairie et chez votre marchand de presse

Les 3 premiers numéros déjà disponibles !

© Éditions Delcourt, 2025 — Terrasa, Roca

L'ABÎME DE L'OUBLI

de Paco Roco et
Rodrigo Terrasa
Delcourt/Mirages,
296 p., 29,95 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #HISTOIRE #ESPAGNE

UNE MÉMOIRE DE LONGUE HALEINE

Le 14 septembre 1940, 15 hommes sont conduits à El Terrer, près de Paterna, vers Valence. Ils sont sommairement exécutés, puis enterrés dans une des fosses communes du village, loin des leurs. 70 ans plus tard, on peut enfin les exhumer…

À la fin des années 30, une des premières décisions du régime franquiste est de se débarrasser de ses adversaires républicains qui sont dorénavant considérés comme nocifs pour le pays. Commence ainsi une longue et terrible purge qui va faire entre 150 000 et 200 000 victimes, balancées pour la plupart au fond de fosses communes anonymes qui n'ont à ce jour pas été encore toutes répertoriées.

UN CALVAIRE RÉSOLU

Nous suivons ainsi Pepita Celda, dont le père, José, s'est un jour fait arrêter par la milice, sur simple dénonciation arbitraire, pour être condamné à la peine de mort, sans autre forme de procès. Alors qu'elle est devenue une vieille dame, elle entreprend un long et éprouvant combat administratif pour que les restes de son père puissent rejoindre ceux de sa femme. Elle ne se doute simplement pas qu'elle va devoir affronter des instances réfractaires, pressées d'oublier les exactions honteuses du passé, quitte à faire traîner la moindre procédure. Ce véritable parcourt du combattant va néanmoins permettre aux deux auteurs, Rodrigo Terrasa et Paco Roca de mettre en évidence ce malaise national vis-à-vis des victimes du franquisme, mais aussi l'émotion vive qui est profondément ancrée au cœur des générations suivantes qui, non seulement, sont restées des victimes de ce régime répressif, mais en plus n'ont pu faire le deuil de leur mort.
À partir de petites séquences où s'entremêlent le passé et le présent, nous découvrons donc le parcours de José et de sa famille, l'évolution historique de cette réhabilitation des victimes et les recherches « archéologiques » entreprises par l'équipe qui s'occupe justement de la fosse où se trouve le corps de José.

L'émotion est palpable à chaque page, la finesse de l'écriture, la justesse des dessins, tout participe à une évocation mélancolique et dramatique qui met l'accent sur la nécessité d'une mémoire restaurée, d'un pays qui doit rendre hommage à ses morts. Un album bouleversant.

Frédéric Grivaud

LES JARDINS INVISIBLES, T. 1
de Alfred
Delcourt, 160 p., 16,50 €

#BD # HISTOIRE #SOUVENIRS

VOYAGE EN ITALIE ET DANS LES SOUVENIRS QUI FORGENT UNE VIE

Souvenirs tout en pudeur et en émotion d'Alfred, qui évoque son histoire familiale italienne, mais pas que. Il nous partage des petits moments qui sont grands du fait de leur impact sur sa vie. Son dessin sensible et élégant se concentre ici sur l'essentiel, au service de mots forts bien écrits.

Alfred explore des moments de bascule à différents âges de sa vie. Ces petits riens qui engendrent de grands changements. Le traitement proposé par l'auteur n'est pas forcément chronologique, il suit les méandres de ses souvenirs. Avec l'émotion dont il sait faire usage dans son œuvre, l'artiste parle beaucoup de l'Italie : la Ligurie, les 5 Terres, la Calabre, Venise et les courants magiques qui la traversent…

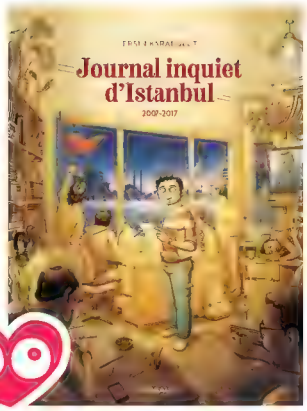
La péninsule a déjà été au cœur de ses récits (*Come prima, Senso, Mal tempo*), mais cette fois Alfred s'y met lui-même en scène. L'histoire s'ouvre sur une scène à Naples, où, perdu sur le port, il s'en remet à sa fille de 12 ans. Cette anxiété face au monde qui l'entoure, Alfred la connaît depuis l'enfance. Le dessin l'apaise et lui permet de tracer des repères dans ce monde incertain. Il aborde aussi son enfance à Grenoble, des épisodes de sa vie de dessinateur ou la maladie d'Alzheimer de son grand-père. Comme le dit Alfred dans sa préface, dessiner est pour lui une manière de lutter contre l'oubli.

Il nous livre ses souvenirs avec un trait plus lâché que d'habitude, proche de celui qu'il a employé pour *L'atelier Mastodonte*, émérite série collective sur la vie des dessinateurs de BD. Avec une économie de moyens, il démontre, si besoin était, son talent à trouver le coup de pinceau élégant pour traduire un mouvement, une émotion. Nous sommes dans la veine des carnets de croquis où le but est de trouver le trait juste pour partager un instant. S'insèrent d'ailleurs dans le récit, quelques extraits des carnets d'Alfred. Toujours fort à propos.

Ces souvenirs forment un tableau impressionniste touchant accompagné de beaux textes à la sincérité évidente.

François Samson

Sixtine Dano
Sibylline
Chroniques d'une escort girl
Le quotidien d'une étudiante en quête d'indépendance qui explore sa féminité et les rapports de pouvoir dans une société marquée par le patriarcat et le capitalisme.
Sixtine Dano
Sibylline
Chroniques d'une escort girl
Glénat
BD DISPONIBLE
Glénat
POP WOMEN SELECTION



JOURNAL INQUIET D'ISTANBUL, T. 2, 2007-2017
de Ersin Karabulut
Dargaud, 184 p., 25 €

#BD #HISTOIRE #JOURNALISME

E. KARABULUT : L'ESPOIR MALGRÉ TOUT ?

Pourquoi Ersin Karabulut part-il faire un break de six mois aux USA ? C'est ce que nous explique cette nouvelle tranche de vie à Istanbul du dessinateur turc. Rire de tout quand l'intolérance progresse n'est pas de tout repos !

Ersin Karabulut est un dessinateur très célèbre en Turquie. Et il est amoureux de sa liberté. Dans ce tome 2, Ersin raconte la création d'*Uykusuz* (*L'Insomniaque*), magazine satirique au succès immédiat. Très axé sur l'actualité, il traite de l'Erdoganisation du pays. Ersin a fort à faire pour mener à bien chaque numéro, avec des personnalités d'artistes parfois difficiles à gérer et face à l'hostilité de certains Turcs. Les réseaux sociaux font le reste, souvent sans fondement. Et le pouvoir turc a *Uykusuz* dans le collimateur. Ersin réussit toutefois à nous faire sourire, grâce aux stratagèmes imaginés avec son équipe s'ils doivent fuir leurs locaux menacés.

UN DESSIN AU SERVICE DE L'ÉMOTION

Quand Erdogan décide de raser les arbres d'un célèbre parc d'Instanbul, une partie de la population entre en résistance. L'auteur nous fait vivre de l'intérieur sa première manifestation. Il traduit ses émotions par les cadrages, les couleurs, les mimiques qu'il se donne. Le dessin, de très bonne facture, oscille entre caricature, dessin humoristique et réalisme. Les vues d'Istanbul rappellent comme cette ville est belle. Certains portraits tendent vers un réalisme saisissant. L'artiste réussit très bien à mettre son dessin au service des émotions qu'il veut faire passer au lecteur. La trilogie en cours a pour but de témoigner de ce qu'il se passe (actuellement) en Turquie et de nous mettre en garde : une liberté considérée comme acquise par un peuple peut très vite être remise en question. Mais ce qui est le plus remarquable dans le propos d'Ersin, c'est qu'il garde son rêve d'unité retrouvée dans son pays, qu'il aime profondément.

François Samson

LE SECRET DE MISS GREENE
de Nicolas Antona
et Nina Jacqmin
Le Lombard, 152 p., 22,95 €

#BD #HISTOIRE #BIOGRAPHIE

WHITE AREA

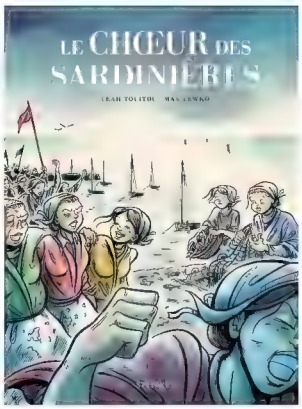
Belle Da Costa Greene fut la méticuleuse bibliothécaire de JP Morgan, un des hommes les plus riches et les plus influents de l'Histoire des États-Unis. Personne ne pouvait imaginer son secret…

Dans l'Amérique ségrégationniste du début du XX^{e} siècle, la « One Drop Rule » déclare que toute personne ayant une trace (« l'unique goutte de sang ») d'ascendance africaine était considérée comme noire. Avec cette règle, impossible pour les afro-descendants d'étudier ou d'effleurer le fameux American dream. Pour Belle Marion Greener, fille d'aristocrates noirs au teint très clair, pas question de se cogner au plafond de verre. Après le divorce de ses parents, Belle pousse sa mère et ses frères et sœurs à sauter le pas : refaire leurs papiers pour effacer cette stigmatisation. Ce passing devra rester secret et nécessitera des sacrifices, comme ne pas avoir d'enfants, qui pourraient naître noirs…

ASCENSEUR SOCIAL

Devenue Belle Da Costa Greene, dont les imaginaires ancêtres portugais expliquaient son teint hâlé, cette femme ambitieuse et intelligente devient une des personnalités incontournables du monde de l'Art et du gratin New-Yorkais. Bibliothécaire personnelle de JP Morgan (propriétaire du Titanic !) puis directrice de la Morgan Library and Museum, elle gardera le secret toute sa vie, brûlant même ses effets personnels à l'approche de sa mort en 1950. On sait peu de choses de l'éternelle célibataire Belle Greene et des répercussions émotionnelles de son passing. Cet ouvrage, romantisé, retrace son incroyable parcours et le dessin aux couleurs fabuleuses de Nina Jacqmin éblouit le lecteur. Une histoire dans l'Histoire, à découvrir absolument.

Hélène Beney



LE CHŒUR DES SARDINIÈRES
de Léah Touitou
et Max Lewko
Steinkis, 20 €

#BD #HISTOIRE #LUTTEFÉMININE

LES PIONNIÈRES DU DROIT DES FEMMES

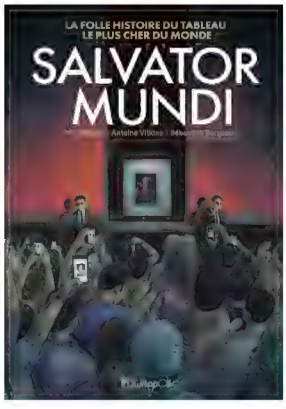
Il y a cent ans, les Penn Sardin, ouvrières sardinières de Douarnenez (Finistère), se rebellaient pour obtenir de meilleures conditions de travail. L'album est une belle bande dessinée qui leur rend hommage.

Elles chantaient pour supporter la dureté de leur travail à l'usine. C'était il y a cent ans, à l'automne 1924. G. Seznec venait d'être condamné à Quimper (Finistère) pour le meurtre du conseiller général P. Quémeneur. À quelques kilomètres de là, dans le port sardinier de Douarnenez, les Penn Sardin (tête de sardine en breton), ces ouvrières des nombreuses conserveries de la ville se rebellaient pour obtenir de meilleures conditions de travail et l'heure de boulot à 1,25 francs.

La révolte dura 46 jours. 46 jours de grève sur le port du Rosmeur et dans les ruelles de cette cité de caractère aujourd'hui très branchée. Une lutte partagée entre les ouvrières des conserveries, le maire communiste D. Le Flanchec au péril de sa vie (il se fit tirer dessus un soir de révolte dans un bar de la ville) et les travailleuses de nombreuses autres usines de la ville ou encore le ministre rouge C. Tillon. Début janvier 1925, ces femmes tenaces étaient récompensées pour leur mobilisation historique.

Parmi elle, une ouvrière devenue légendaire : Joséphine Pencalet. En mai 1925, elle fut la première femme élue aux élections municipales sur la liste du maire sortant. Mais en novembre, le Conseil d'État invalidait l'élection de cette dame tenace et déterminée pour la (mauvaise) raison que les femmes n'avaient pas encore le droit de vote. Cent ans plus tard, Douarnenez célèbre ses sardinières en grandes pompes. Cette chouette BD de Léah Touitou et Max Lewko leur rend un vibrant hommage narratif et graphique.

Pierrôt Fontanier



SALVATOR MUNDI - LA FOLLE HISTOIRE DU TABLEAU LE PLUS CHER DU MONDE
de Antoine Vitkine,
Sebastien Borgeaud,
et Éric Liberge
Futuropolis, 96 p., 21 €

#BD #HISTOIRE #TABLEAU

L'HOMME A PRÈS D'UN DEMI-MILLIARD

Comment un tableau, acheté un petit millier de dollars dans le cadre d'une banale succession, est-il devenu quinze ans plus tard l'œuvre la plus chère du monde à plus de 400 millions ? Enquête.

Le 15 novembre 2017 à New-York, se déroulait une vente aux enchères historique : un tableau du Christ attribuée à Léonard de Vinci a atteint le prix faramineux de 400 millions de dollars.
Mais l'aspect extraordinaire de cet évènement repose plus sur les circonstances qui l'ont précédé et les conséquences qui ont suivi, que sur le prix atteint par un tableau dont il est – aujourd'hui encore – impossible d'établir formellement la paternité.
L'enquête d'Antoine Vitkine et Sébastien Borgeaud, journalistes, ne cherche pas à identifier le parcours d'un tableau perdu depuis 500 ans, elle nous ouvre les portes feutrées du marché de l'art et dévoile les dessous d'opérations financières ayant débouché sur une affaire d'État.

Entre les motivations ayant présidé à la restauration de l'œuvre, celles des experts attribuant formellement le tableau au génial créateur et les manœuvres tortueuses d'intermédiaires rapaces, les auteurs nous décryptent les codes d'un univers où les sommes en jeu et les implications diplomatiques importent plus que l'amour de l'art.
Et c'est à un artiste, Éric Liberge, qu'échoie la mission de représenter avec toute la poésie qu'on lui connaît, les quelques séquences oniriques visant à expliciter la mécanique de la spéculation artistique… ou à semer le doute dans l'esprit du lecteur sur la question qui restera à jamais sans réponse : de Léonard ou de ses apprentis, qui a peint ce *Salvator Mundi* ?

Christophe Steffan

© Dargaud 2025

LE DÉMON DE MAMIE OU LA SÉNESCENCE ENCHANTÉE

de Florence Cestac
Dargaud, 64 p., 17 €

#BD #HUMOUR #SÉNESCENCE

FAUT PAS POUSSER MAMIE DANS LES ESCALIERS

Florences Cestac, ses célèbres gros nez et son humour satyrique reviennent dans *Le Démon de mamie ou la sénescence enchantée*. Après son exploration semi-autobiographique des joies et aléas des 40, 50 et 60 ans d'une femme, elle s'attaque à la « septantaine ». Attachez vos dentiers !

« La sénescence n'est pas une pente que chacun descend à la même vitesse. C'est une volée de marches irrégulières que certains dégringolent plus vite que d'autres », écrivait Simone de Beauvoir dans *La Vieillesse*, en citant le gérontologue W. Howell. Noémie est bien décidée à ne pas se laisser pousser en bas des escaliers sans en profiter ! 70 ans, mais toujours bon pied, bon œil, elle raconte son quotidien de jeune mamie, le fait de prendre soin de ses propres parents devenus séniles, son difficile rapport au corps, à la maladie ou encore à la sexualité… Et, enfin, l'ombre du grand départ.

« TU AS DE BEAUX RESTES, TU SAIS »

Née en 1949, Florence Cestac a 75 ans et une carrière plus qu'impressionnante dans le 9e art : fondatrice de la première libraire BD de Paris (1972) qui deviendra les éditions Futuropolis, autrice publiée dans *Pilote*, *L'Écho des savanes* ou encore *Charlie Mensuel* mais aussi chez Glénat, Dargaud, etc. Elle est également détentrice de nombreuses récompenses : l'Alph'art de l'humour du FIBD 1989 et 1997, le grand prix de la ville d'Angoulême en 2000…
C'est en 1997 que Florence Cestac crée Noémie, personnage principal du *Démon de Midi* qui se fait larguer par son mari à 40 ans pour une femme plus jeune. Suivent *Le Démon de l'Après-midi* (Noémie est en week-end au bord de la mer avec ses deux meilleures copines dans la cinquantaine) et *Le Démon du Soir* (le cap de la soixantaine accompagné de sa ménopause et de son potentiel cancer)… Et, enfin, ce *Démon de mamie*.

LE RIRE FACE À LA MORT

Grâce à Noémie, son double de papier, Florence Cestac dresse le portrait d'une femme vieillissante avec humour mais aussi gravité. Tout y passe : l'incompréhension des plus jeunes, le « c'était mieux avant », le tiraillement entre la génération des petits-enfants et celles des parents très âgés, les hommes qui ne bandent plus, la question de l'isolement… On passe d'une histoire de « boyauterie » du petit-fils en pleine rue à une représentation de l'autrice pensant à sa mort, qu'elle espère être à sa planche à dessin… Si le ton décapant des débuts devient plus doux au fur et à mesure des albums, le rire est toujours au rendez-vous. Comme les Gros Nez ! Florence Cestac restant fidèle à son trait à l'encre si caractéristique.

Si ce *Démon de mamie* n'est pas celui « de Minuit », on espère que ce sera le cas du prochain tome dans 10 ans.

Marine Lannot

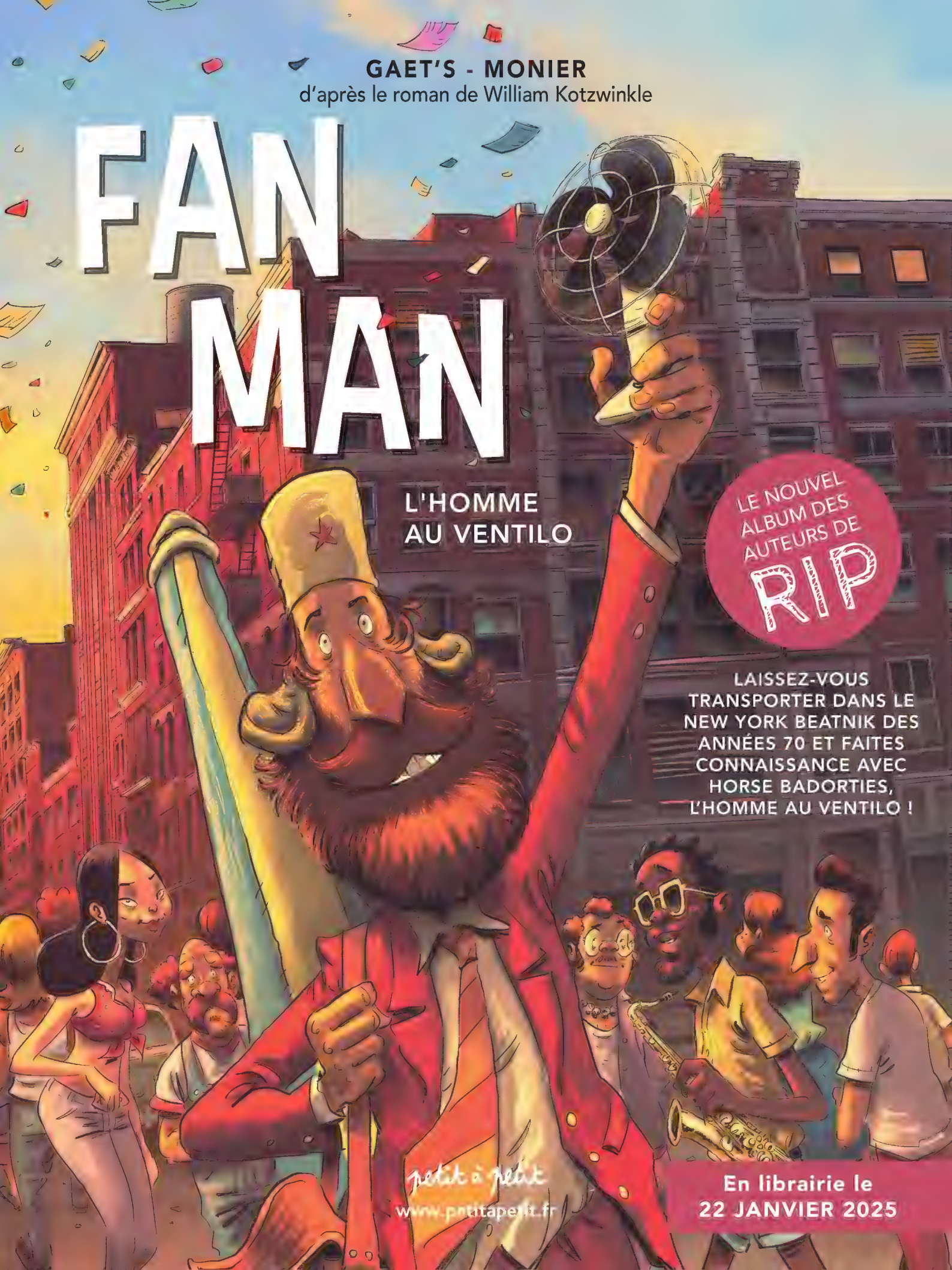
GAET'S - MONIER
d'après le roman de William Kotzwinkle

FAN MAN

L'HOMME AU VENTILO

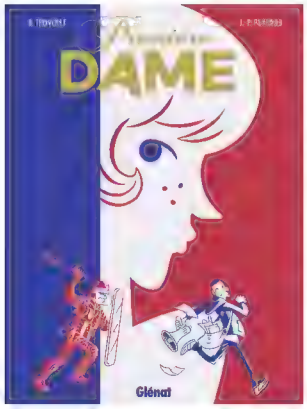
LE NOUVEL ALBUM DES AUTEURS DE RIP

LAISSEZ-VOUS TRANSPORTER DANS LE NEW YORK BEATNIK DES ANNÉES 70 ET FAITES CONNAISSANCE AVEC HORSE BADORTIES, L'HOMME AU VENTILO !



petit à petit
www.petitapetit.fr

En librairie le
22 JANVIER 2025



PREMIÈRE DAME
de Didier Tronchet et
Jean-Philippe Peyraud
Glénat, 272 p., 17,99 €

#BD #HUMOUR #POLITIQUE

MERCI POUR CE MOMENT

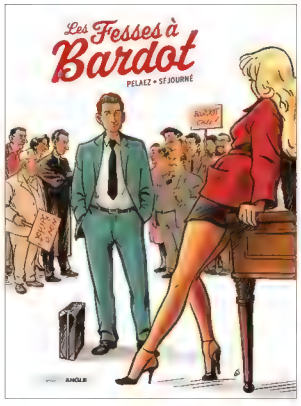
« Derrière chaque grand homme se cache une femme ». Partant de ce proverbe, Tronchet et Peyraud nous mijotent à leur sauce une rom-com politique qui décoiffe.

Un an après son élection, le président Thierry Langlois traverse une période compliquée. Entre une chute de popularité, le projet de livre révélation de son ex-femme et un premier ministre qui place ses pions, son charisme et son capital sympathie de joueur de rugby ne seront pas suffisants pour remonter la pente. Son équipe a une idée : lui fournir une nouvelle première dame, ancienne Miss France, afin de redorer son image. Mais par un rocambolesque hasard, c'est Victoria Coraly, actrice engagée et militante, qui va surgir dans sa vie. Et avec elle, les sujets qui l'animent, tel le droit au logement ou la défense des sans-papiers, qui ne sont pas du tout sur le carnet de route du gouvernement ! Un grand coup de pied qui va forcer toute la fourmilière Elysséenne à se remettre en question…

LOVE ACTUALLY

Toutes ressemblances avec des faits et des personnages existants ou ayant existé dans le paysage politique français de ces dernières décennies n'est sans doute pas fortuite, ni le fruit d'une pure coïncidence ! Évidemment, nous sommes en pleine comédie légère, mais le scénario mêle une bonne dose de sentiments avec des sujets sociétaux profonds. Tronchet s'est amusé à mettre le bazar au Château et nous offre une lecture joyeuse. Le dessin ligne claire de Peyraud, toujours aussi énergique, rend le tout très cinématographique. D'ailleurs, on ne sera pas étonné lorsqu'arrivera une adaptation en film ou série !

Hélène Beney



LES FESSES À BARDOT
de Philippe Pelaez
et Gaël Séjourné
Grand Angle, 160 p., 22,90 €

#BD #HUMOUR #CINÉMA

ET PELAEZ… CRÉA LA FABLE

Une aimable comédie fleurant le cinéma populaire des années 50, l'occasion d'évoquer les rêves d'un village coincé entre tradition et modernité : avoir une pharmacie, s'évader grâce aux films projetés, s'imaginer acteur, partir pour Paris. Le dessin est ici une belle invitation au voyage.

Philippe Peleaz, grand amateur de lecture et de cinéma, semble aimer la France provinciale, celle que l'on voit dans les films d'autrefois. Le scénariste situe l'action des *Fesses à Bardot* à Trougnac, un village de la fin des années 50 évoquant Brescello, théâtre du petit monde de Don Camillo. Gaël Séjourné, qui opte ici pour un dessin semi-réaliste, prend plaisir à croquer le village et ses environs comme ses notables : le maire laïc, le prêtre, le châtelain respecté de tous, le patron du bistrot, mais aussi la charmante fille du gérant de la salle de cinéma. Séjourné en profite pour croquer quelques acteurs. Les couleurs aux teintes sépia contribuent aussi au charme.
Conrad Knapp, un individu avec des faux-airs de Claude Rich jeune, débarque un jour en repérage pour le prochain film de Gabin et de Bardot. Sa présence met le village en émoi. L'idée de Pelaez qui donne le titre à l'album : Knapp a une photo issue d'une séquence, coupée au montage, d'un film de Bardot où l'on voit les fesses de l'actrice. Au village, cela en émoustille certains et en choque d'autres. Mais surtout, une grande partie du village chouchoute l'arrivant pour qu'il choisisse leur village plutôt qu'un autre pour le film.
On croit rapidement deviner la fin de l'histoire, mais les auteurs ont plus d'un tour dans leur sac et ils nous réservent quelques surprises. Et l'intrigue est surtout un prétexte pour montrer une France rurale en mutation, partagée entre un passé tranquille, immuable en apparence, et une modernité qui passe aussi bien par le besoin d'une pharmacie que par l'ouverture sur le monde offerte par le cinéma. Une lecture qui se déguste avec une certaine nostalgie.

François Samson

FAN MAN, L'HOMME AU VENTILO
de Gaet's et Julien Monier, d'après le roman de William Kotwinkle
Petit à Petit, 128 p., 19,90 €

#BD # HUMOUR #HIPPIE

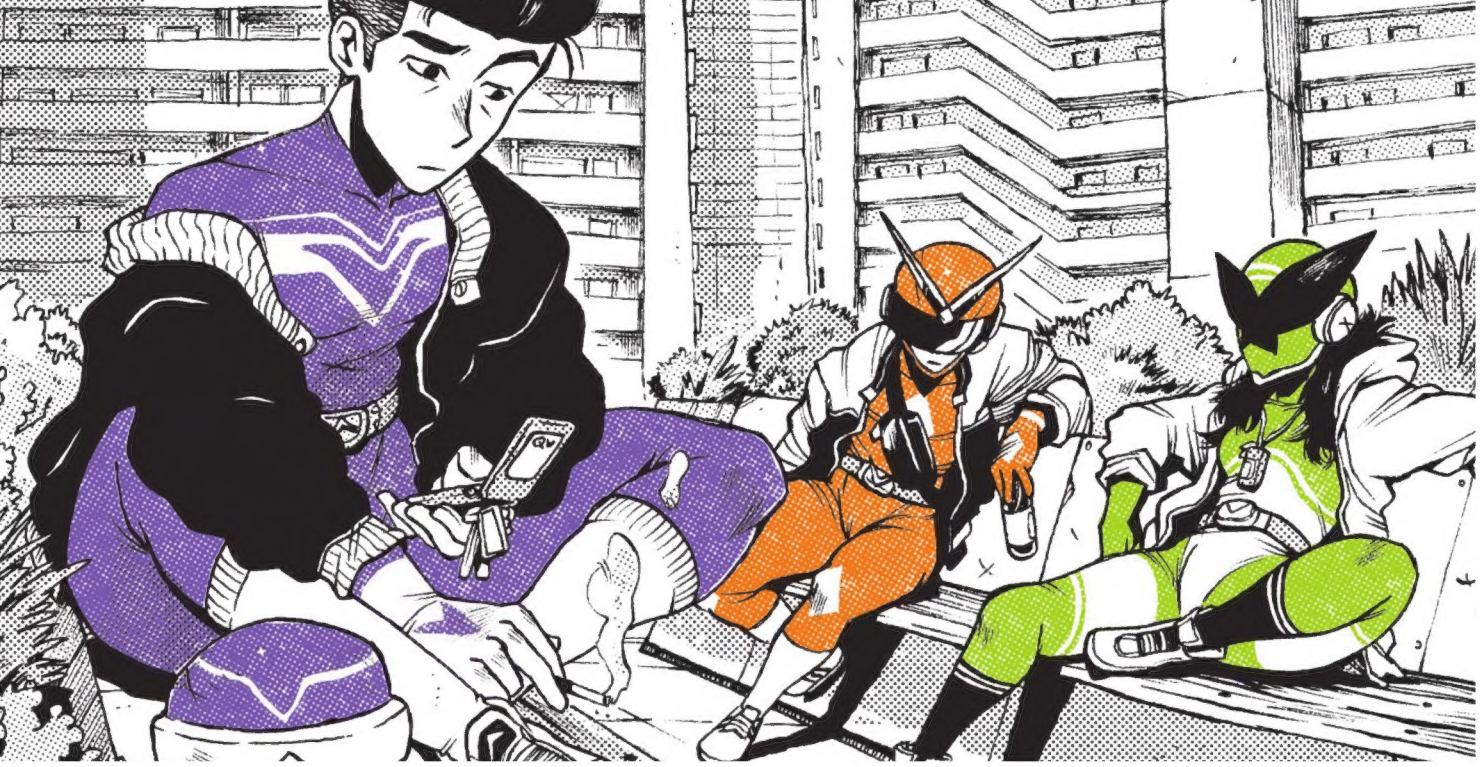
AVEC *FAN MAN*, MEC, TU VAS TRIPER SÉVÈRE MEC !

Les auteurs de la fameuse série polar Rip, Gaet's et Julien Monier, livrent cette adaptation du roman de William Kotwinkle, *Fan Man, l'homme au ventilo*. Ou l'histoire de vie d'un hippie intergalactique complètement perché. Une prouesse picturale.

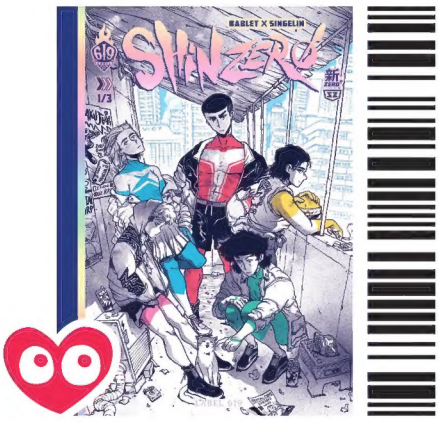
Dès la page de garde, les auteurs présentent cette BD comme « une aventure grandiose de Horse Badorties ». Les auteurs ? Ceux de la série polar *Rip*, devenue culte : le scénariste Gaet's et le dessinateur Julien Monier. Horse Badorties, c'est un hippie totalement perché qui semble venir d'une autre galaxie.
Il vit dans la crasse immonde de sa turne où il échafaude les plans de vie les plus loufoques. Mais son plus grand projet, qu'il monte en fumant des feuilles mexicaines chelous, c'est la grande chorale de l'amour. Il propose à qui veut l'entendre dans les rues de New York de rejoindre son groupe de chant où chacun pousse la chansonnette en cherchant à reproduire le son d'un ventilateur. Perché, qu'on vous a dit.
C'est ainsi que ce bon vieux Horse, pété du casque comme jamais, met sur pied le concert de l'amour du Lower East Side. Mais lorsque le Jour J est enfin arrivé, son équipe ne parvient pas à lui remettre la main dessus, alors que des milliers de personnes rabattues dans la rue ou à grands coups de flyers attendent sous l'œil des caméras de télévision. Mais où a bien pu passer Horse Badorties ? Toujours où on ne l'attend pas, pardi.
Gaet's signe un scénario pour le moins étonnant. Déstabilisant au départ, tant on se demande où il veut en venir avec ce personnage et son histoire qu'il a revisités. Mais au fil d'une lecture entraînée par le dessin explosif et virtuose de son compère Julien Monier, on se prend au jeu de ce dégénéré et de ses lubies hallucinogènes.
C'est un tel plaisir de retrouver les auteurs de *Rip*. Même s'il était légitime de craindre qu'ils avaient mis la barre tellement haut que tout ce qu'ils allaient proposer ensuite serait forcément moins bien. Soyons rassurés avec *Fan Man* : il n'en est rien, mec. J'te jure.

Pierrôt Fontanier

Anxuelo
Emma Ríos
Dans un monde submergé où les règles du réel s'écroulent, la violence n'est pas l'unique réponse à une vie sans espoir.
DISPONIBLE LE
23 JANVIER 2025
RETROUVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX
4D4 GRAPHIC



© Rue de Sèvres, Paris, 2025



SHIN ZERO, T. 1
de Mathieu Bablet
et Guillaume Singelin
Rue de sèvres/Label 619,
216 p., 13,90 €

LISEZ LA PREVIEW
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

JOUEZ AU JEU-CONCOURS
sur *zoolemag.com*
ou sur ZOO l'app

#BD #HUMOUR #MANGA

GO GO POWER RANGERS !

Tout en respectant les codes du genre, Mathieu Bablet et Guillaume Singelin proposent avec *Shin zéro* une réécriture moderne des aventures de *sentai* (*Bioman*, *Power Rangers*). Une des meilleures découvertes de cette année.

En 2008, cela fait 20 ans que le dernier *kaiju* (monstre géant venu des mers) a été vaincu par les *sentai*, des justiciers en combinaison moulante monochrome. La menace a disparu des consciences et le programme Sentai, autrefois géré par l'État, a été racheté par une compagnie privée. Véritable « uberisation des super-héros ». Désormais, ce sont des étudiants fauchés qui endossent le costume de sentai pour réaliser des missions d'ordre publique, allant de la surveillance de magasin au démantèlement d'ateliers mafieux. Le tout pour être payé une misère et noté sur 5 étoiles. Héloïse, Warren, Satoshi, Nikki et Sofia se retrouvent ainsi sentai. Par esprit de transgression, par amour ou par désir de rendre le monde un peu meilleur… chacun d'eux à des motivations bien différentes mais ils se retrouvent tous dans le même escadron, entre amitié, amour et rivalité…

TEENAGE MUTANT NINJA SENTAI

Mathieu Bablet (*Carbone et Silicium*, *Shangri-La*) scénarise Shin zéro, trilogie de « mangas agrandis », de deux cent pages chacun, au format souple. Il nous propulse dans un univers nostalgique, aux portables à clapet façon année 2000 où l'héroïsme s'achète et les super-héros du passé ne sont pas reconnus pour leurs services (à la *Watchmen*, *Les Indestructibles*…). Quelle bonne idée que cette réappropriation du genre *sentai* !
Plein de profondeur et d'ambivalences, chacun des héros a une personnalité forte, des enjeux à plusieurs niveaux et une place de premier plan dans le récit. Ainsi, Mathieu Bablet aborde des sujets difficiles : devenir un adulte, s'émanciper en tant que femme, subvenir à ses besoins… Vivant en colocation, les personnages ne cessent d'interagir, construisant une ramification de relations (notamment un double triangle amoureux) qui promettent de belles évolutions au fil de la série.

Y2K NOSTALGIA

Guillaume Singelin (*Frontier*) et son trait, nourri d'influences internationales, donnent vie à cet univers nostalgique. Tout est en noir et blanc à l'exception des costumes des sentai. Les cases fourmillent de détails et le découpage est une leçon de narration. Lisez *Shin zéro* !

Marine Lannot

Par l'autrice de BEASTARS

Vol. 1 disponible le 23 janvier 2025

SANDA

Le père Noël revient... avec un corps de lutteur et une âme d'enfant !

KI-OON seinen

SANDA © Paru Itagaki (AKITASHOTEN) 2021

KI-OON
www.ki-oon.com

UN WESTERN INTERGALACTIQUE PAR LE DESSINATEUR DE LANFEUST de TROY

DIDIER TARQUIN ★ LYSE TARQUIN

U.C.C. DOLORES 6

U.C.C. : Unité Cosmo Corsaire

LES YEUX DU SANS-PEUR

ALBUM DISPONIBLE LE 15 JANVIER

Glénat